

Projet tuteuré

Comment atteindre les étudiants pour prévenir
ou remédier à des situations de précarité
énergétique ?

Groupe 1 : Enquête auprès des étudiants



Réalisé par : Elizaveta Golovanova, Younesse Morghi, Edouard
Rossat, Fatou Seye, Rokiatou Sow

Année scolaire: 2021-2022

Sommaire

I) Synthèse du travail pour la collecte de données

- 1) Description du projet
 - a) Contexte
 - b) Objectifs & Problématique
- 2) Matériel et Méthode
 - a) Outils utilisés
 - b) Mode de diffusion
- 3) Contraintes et difficultés rencontrées
 - a) Contraintes
 - b) Difficultés rencontrés
- 4) Conclusion

II) Analyse des données

- 1) Description
- 2) Méthodologie
- 3) Résultats
 - a) Questions générales
 - b) Scénarios
 - c) Guide hope
 - d) JCPE
- 4) Conclusion

III) Conclusion

I) Synthèse du travail pour la collecte de données

1) Description du projet

a) Contexte

D'après une enquête de l'Insee intitulée "Revenu, niveau de vie et pauvreté en 2016" et publiée en décembre 2018, 20,8% des "élèves et étudiants" se situent sous le seuil de pauvreté, contre 12,8% de l'ensemble de la population. À la suite de la crise sanitaire, la disparition d'une partie des jobs étudiants les a plongés dans la précarité. Selon une enquête publiée en mai 2012 par la Fédération des Associations Générales Étudiantes (FAGE), 62 % des étudiants ont rencontré des difficultés pour s'alimenter correctement. La précarité étudiante peut être constatée dans trois domaines : la situation financière, la santé et le logement. Mais alors une situation cristallise cette précarité, c'est la précarité énergétique. Le terme de précarité énergétique a été nommé et définie au Royaume unis par Bradshaw et Hutton en 1983, cependant ce n'est pas un phénomène nouveau, cette définition a permis l'émergence de politique spécifique à l'égard des individus souffrant de cette précarité en grande bretagne. En France, la précarité énergétique a été définie en 2010 dans le cadre de la loi grenelle II : Elle fait référence aux difficultés à disposer dans son logement de la fourniture d'énergie nécessaire pour faire face à ses besoins élémentaires en raison de l'inadaptation de ses ressources ou de ses conditions d'habitats. Cette définition a été étoffée pour élargir la représentation du phénomène par un indicateur fiable permettant de caractériser la situation de chacun. L'observatoire national de la précarité énergétique (ONPE) propose deux indicateurs principaux pour cibler les ménages en situation de PE : le ressenti du froid et le taux d'effort énergétique. Le taux d'effort énergétique correspond au calcul de la part des dépenses en énergie (électricité, chauffage, eau chaude etc..) dans le revenu perçu par un individu, dès lors que cette part dépasse le seuil des 8% on peut qualifier l'individu comme souffrant de précarité énergétique. Outre cette variable quantitative déterminante, le fait d'avoir souffert du froid au cours de l'hiver est un indicateur essentiel afin de déterminer l'état du logement du ménage. En effet, selon le dernier baromètre issu du Médiateur national de l'énergie publié le 12 octobre 2012, un Français sur cinq affirme avoir eu froid dans son logement et en avoir souffert. Au sein de la population étudiante, 29% déclarent avoir souffert du froid en 2020

pendant au moins 24 heures, ce qui s'explique par 66% de cette population contrainte à réduire leur chauffage pour des raisons économiques. En 2012, selon le Médiateur National de l'énergie, 46% des étudiants ont rencontré des difficultés à payer leurs factures énergétiques. Notre étude est centrée sur les étudiants de l'université Grenoble Alpes, que nous allons sonder de manière à caractériser leurs rapports à la précarité énergétique. En effet, comme indiqué par le graphique A dans l'annexe plus de 18.8% du parc de logements Isérois sont des passoires thermiques (d'étiquette énergie F ou G), ce chiffre est alarmant lorsque l'on sait que ces logements devraient être interdits à la location d'ici 2028 selon le gouvernement. Sur un an, les prix de l'énergie ont augmenté de 18.6% selon le dernier taux d'inflation selon le dernier rapport publié par l'Insee le 4 janvier 2022. La situation des étudiants est préoccupante, c'est alors que la mise en avant de cette problématique semble évidente.

Une étude commandité par la Chaire HOPE :

Dans le cadre de notre M1 MIASHS business & data analyst nous avons été mobilisé pour produire cette étude. Le commanditaire du projet est la chaire Hope de la fondation Grenoble INP, depuis septembre 2019, elle implique les étudiants dans la recherche de solution innovante pour lutter contre la précarité énergétique. Globalement méconnu, le sujet de la précarité énergétique est mis en avant par la Chaire en mobilisant des agents politiques, étudiants mais aussi technologiques. De nombreux projets tutorés ont été commandités par la Chaire afin de sensibiliser un maximum d'étudiants de France aux enjeux de la précarité énergétique. Cette sensibilisation étudiante peut prendre plusieurs formes comme des défis créatifs, des sujets de thèses ou encore de mémoire. Grâce à cette forte mobilisation dans de nombreuses académies françaises, de nombreux projets universitaires ont pu naître.

b) Objectifs et Problématique

Notre étude a pour but d'étudier ce phénomène de précarité énergétique qui touche la population française dans sa majorité mais principalement le cas des étudiants, car un étudiant sur deux en souffre sans forcément s'en rendre compte.

Une nouvelle hausse du prix du gaz, autour de 15%, a eu lieu le 1er novembre 2021, ces fluctuations sur le marché de l'énergie renforce la difficulté encourue par des individus vivants dans des passoires énergétiques. Cibler puis

sensibiliser les individus à propos des leviers disponibles apparaît donc comme une évidence. Les étudiants français sont généralement mal lotis, il arrive donc fréquemment qu'ils souffrent de précarité énergétique sans le savoir. L'enquête menée en 2020 par la Chaire hope et l'agence d'urbanisme de la région grenobloise a permis d'interroger 2 000 étudiants.

Les premiers résultats sont inquiétants, a déclaré Béatrice Le Moing. Il faut savoir que 31% des sondés ont remarqué des traces de moisissures ou d'humidité dans leur logement, 25% ont un équipement défectueux, 26 % ont besoin d'un chauffage d'appoint. Surtout, l'étude montre que cette population fait bien peu appel aux aides (5%), et que beaucoup semblent résignés. (cf. Annexe B) Cette précarité énergétique, «c'est pour eux comme un parcours initiatique».

Il est vrai qu'une fois pris dans l'élan frénétique de l'enseignement supérieur, ce type de problème peut passer en second plan dans la tête des étudiants, il nous semble donc nécessaire d'analyser le manque significatif d'information sur ce sujet. D'où l'importance de répondre à notre problématique qui est : Comment atteindre mes étudiants pour prévenir ou remédier à des situations de précarité énergétique plus précisément: quels sont les leviers d'actions pour lutter contre la précarité énergétique et sur quoi ils se sentent de passer à l'action ?

Dès la création du groupe, la chaire Hope et les responsables de cet enseignement nous ont fait part de la nécessité de faire une enquête ciblée vers les étudiants en mettant en place un questionnaire, qui viendrait contribuer à la réponse de la problématique posée plus haut. À savoir qu'avec les autres groupes sur le projet, nous avons tous un objectif commun qui est de proposer ou de mettre en place des leviers d'action pour les étudiants dans le but de lutter contre la précarité énergétique ainsi que la diffusion du Guide de la Chaire Hope.

2) Matériel et Méthode

a) Outils Utilisés :

Le questionnaire est une manière très pratique de collecter les données, il permet de cibler un groupe précis qui est ici les étudiants du campus de Saint Martin d'Hères de l'Université Grenoble Alpes. Le choix de l'élaboration en ligne via l'outil Sphinx est fait compte tenu des avantages qu'il présente. En

effet, c'est l'outil qui était le plus adapté à nos besoins car il permet le respect et la protection des données qui seront recueillies et il est facile à utiliser, de plus, il est gratuit pendant un an pour les étudiants. Les réponses recueillies peuvent être facilement exportées en fichier excel ou csv, et les graphiques des réponses sont disponibles en temps réel.

Ce choix fait, chaque membre du groupe a proposé des questions qu'il pense être utiles afin de répondre à notre problématique. A l'issue des différentes discussions avec les responsables et la chaire Hope, le questionnaire final a pu être élaboré le 22 novembre. Il se compose de quatre parties : la première comporte des questions générales sur l'étudiant pour pouvoir les regrouper par catégorie au moment de l'analyse, la deuxième a pour objet de mesurer les connaissances des étudiants sur la notion de la précarité énergétique, quant à la troisième, elle est composée de 8 scénarios dans lesquels on voulait voir de près comment les étudiants réagissent dans une situation de précarité énergétique et enfin la dernière se focalise sur la journée de lutte contre la précarité énergétique, son but est de déterminer dans quelle mesure les étudiants connaissent son existence et leurs suggestions pour celle-ci.

b) Mode de diffusion :

Pour la diffusion du questionnaire nous sommes passés par plusieurs canaux mais le principal et le tout premier fut la présence des membres du groupe à la journée contre la précarité énergétique organisée par la chaire Hope. Durant cette journée, nous avons passé le questionnaire à quelques étudiants, certains ayant été plus accessibles que d'autres, nous avons remarqué en fin de journée en consultant le logiciel sphinx que cette approche n'a pas vraiment marché au vu des résultats obtenus.

Suite à cela nous nous sommes redirigés vers les secrétariats d'école, au total nous en avons contacté une vingtaine mais peu fut le nombre de réponses positives. À côté, nous avons également diffusé le questionnaire sur les différents réseaux sociaux des groupes universitaires et des différents BDE présents sur le campus (Annexe C). En plus, vous trouverez en annexe D l'image qui a été utilisée pour la diffusion de notre questionnaire sur les réseaux sociaux.

Nous nous sommes rapprochés du groupe 2, qui s'occupe des associations qui pourraient aider les étudiants en situation de précarité énergétique, afin qu'ils nous donnent la liste de celles qui sont intéressées par le

sujet (cf tableau C en annexe). Nous les avons contactés pour qu'ils nous aident pour diffuser notre questionnaire.

3) Contraintes et difficultés rencontrées :

a) Contraintes :

Pendant le déroulement du projet tuteuré , on a eu à faire face à certaines contraintes notamment lors de la création de notre questionnaire. En effet, nous avons des contraintes légales à respecter telles que celle de la RGPD (Règlement Général de la Protection des Données) afin de respecter les données personnelles des répondants, nous avons ainsi fait le choix de ne pas poser de questions personnelles afin de garder leur anonymat. Il y avait également une contrainte avec le temps parce qu'il fallait faire différents rendus à certaines périodes , du coup nous avons mis en dès le début du projet un retroplanning dans lequel nous avons fixé une durée précise pour chaque tâche à réaliser afin d'être dans les temps pour le rendu final. Concernant la diffusion du questionnaire on a rencontré quelques problèmes parce que les secrétariats de scolarité n'ont pas accepté de partager notre questionnaire car il fallait passer par la direction de la faculté pour avoir leur accord afin de pouvoir procéder à la diffusion. Suite à ça on a pas pu récolter beaucoup de réponses de la part des étudiants et pendant cette période on avait les examens du premier semestre en même temps donc c'était un peu compliqué pour aller à l'encontre des étudiants afin de récolter plus de réponses.

b) Difficultés rencontrées :

Au cours de notre travail sur le projet, nous avons rencontré des difficultés qui n'avaient pas été anticipés à l'avance. Tout d'abord, puisque notre questionnaire implique une étude approfondie des connaissances des étudiants sur la précarité énergétique, il a fallu environ 10 minutes pour le remplir selon nos calculs finaux. Pour participer volontairement sans aucune incitation, à notre avis cela prend beaucoup de temps. Nous avons conclu que la prochaine fois, il faudrait faire un questionnaire moins long parce que cela découragerait certains étudiants à aller jusqu'au bout du questionnaire et nous pensons que c'est parce que nous n'avons pas eu beaucoup de réponses comme on l'espérait au début.

Deuxièmement, nous n'avons pas reçu l'appui attendu des secrétariats, sur lequel nous espérons le plus. Sur les 21 secrétariats de scolarité que nous avons contactés pour la diffusion du questionnaire, seuls 12 nous ont répondu parmi lesquels certains ont refusés de le partager aux étudiants parce qu'il faut suivre un protocole et passer par la Direction de notre Faculté pour qu'ils leur donnent l'autorisation de diffuser le questionnaire. Nous suggérons que pour une prochaine fois, il serait plus efficace que la Chaire HOPE ou les tuteurs du projet adresse une demande auprès de la Direction afin que ça aille plus vite.

Suite à ce problème nous nous sommes retournés une deuxième fois vers les associations afin qu'ils nous aident dans le partage du questionnaire. Cependant, sur les 7 organisations, nous n'avons reçu que 2 réponses. En plus, nous avons essayé de faire engager dans la distribution de notre questionnaire 12 bureaux des étudiants, parmi lesquels une seule réponse positive a été reçue.

4) Conclusion :

Ainsi, pour finir cette première partie, nous pouvons dire que nous avons tout bien mis en place pour mener à bien ce projet. Cette étude de précarité énergétique étudiante est d'autant plus importante car jusqu'ici rien a été fait pour les étudiants, et ils ne se rendent pas forcément compte qu'ils peuvent vivre une situation de précarité énergétique. A travers ce projet, ils seront capables d'identifier facilement s'ils sont dans une telle situation ou pas, et à travers les différents scénarios qu'on leur a proposé et au guide que la Chaire Hope a mis à leur disposition, ils pourront trouver des solutions.

II) Analyse de données

A) Introduction

Pour ce qui est de l'analyse des données, nous avons jugé nécessaire dans un premier de nettoyer la base de données recueillie sur Sphinx car on avait principalement pour les questions ouvertes des valeurs manquantes. En effet, nous avons supprimé toutes les questions ouvertes où il n'y avait pas de réponses ou une seule réponse car ça ne sera pas significatif dans notre analyse. Nous avons également enlevé les deux premières questions qui étaient des questions filtres. Ainsi, sur les 185 réponses, il nous reste 158 car nous avons

enlevé les réponses des étudiants qui n'ont pas souhaité aller jusqu'au bout du questionnaire.

B) Méthodologie :

Pour faire cette analyse, nous avons décidé de procéder bloc par bloc et en plus faire une analyse croisée entre les blocs. Pour les scénarios, nous avons divisé les réponses en niveaux différents car on avait demandé aux répondants de classer leurs réponses par ordre de préférence. Pour analyser ce type de questions, nous avons utilisé la méthodologie suivante. En fonction du nombre de réponses qu'on nous a demandé de choisir (par exemple 4), nous avons attribué la caractéristique la plus importante selon les participants à la valeur 4, la deuxième caractéristique la plus importante à la valeur 3, etc. Ensuite, nous avons pris la moyenne pour chaque caractéristique considérée.

C) Résultats

a) Questions générales

La première question permet de savoir si les étudiants ont suivi leur enseignement secondaire en France ou pas. Son analyse montre qu'une majorité de répondants sont des étudiants ayant eu leur Baccalauréat en France, l'autre partie des répondants ont eu leur baccalauréat en étranger on supposera que ces derniers sont des étudiants étrangers.

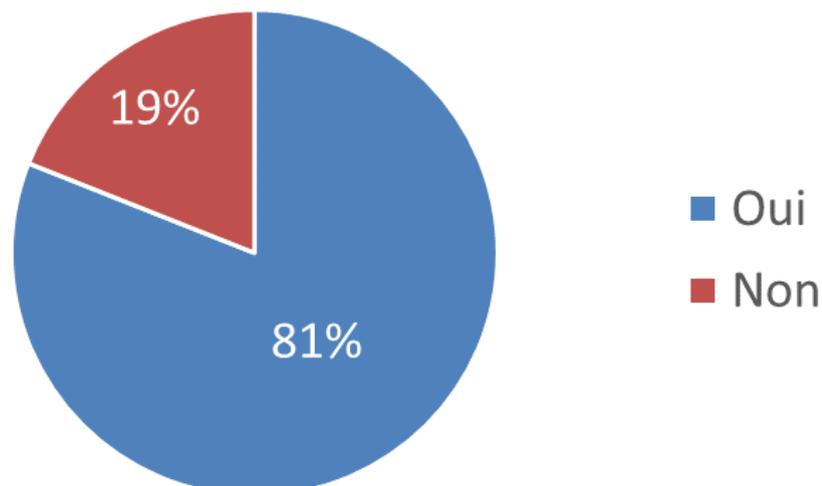


Figure 1 – Répartition des répondants en fonction du passage du baccalauréat en France

Dans le graphique ci-dessous, on s'intéresse au type de logement des répondants. Nous remarquons que la majorité des étudiants 64,05% vivent dans un logement privé soit en colocation ou seuls et pour ceux qui vivent dans les logements du Crous notre enquête compte 13 % des étudiants sondés.

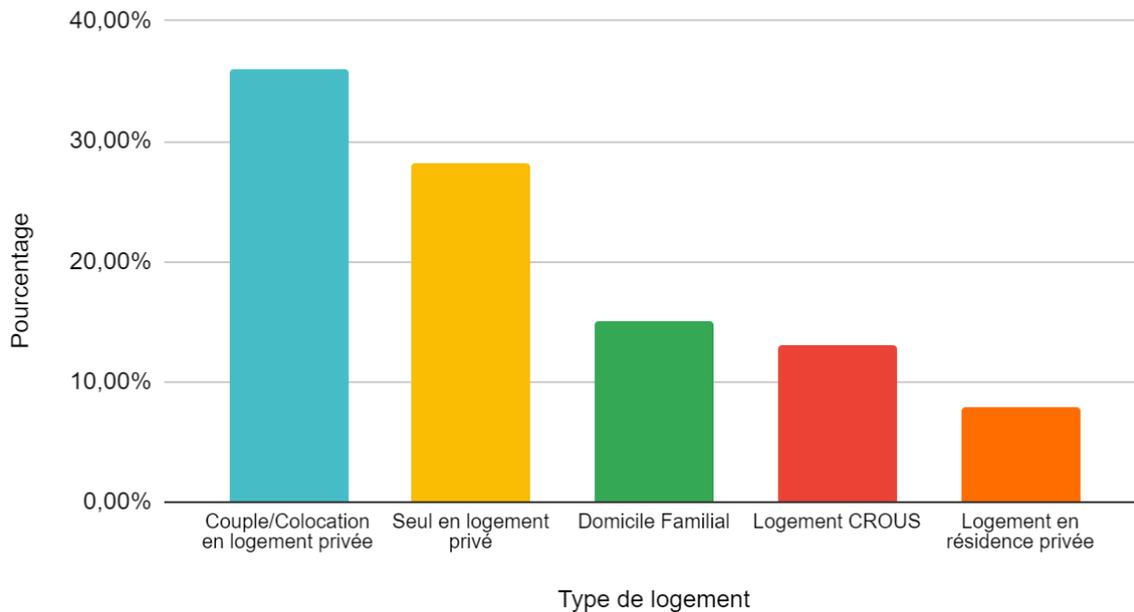


Figure 2 – Répartition des répondants en fonction du type des logements des étudiants

On constate que 52,53% des répondants ont occupé leur logement pour durée d'au moins d'un an ce qui nous permet de dire que les étudiants ne restent pas pour une longue durée dans le même logement ce qui peut être expliqué par le fait que les étudiants occupent le logement juste pendant la période des études (de septembre jusqu'à mai) et quittent ces logements pendant les vacances.

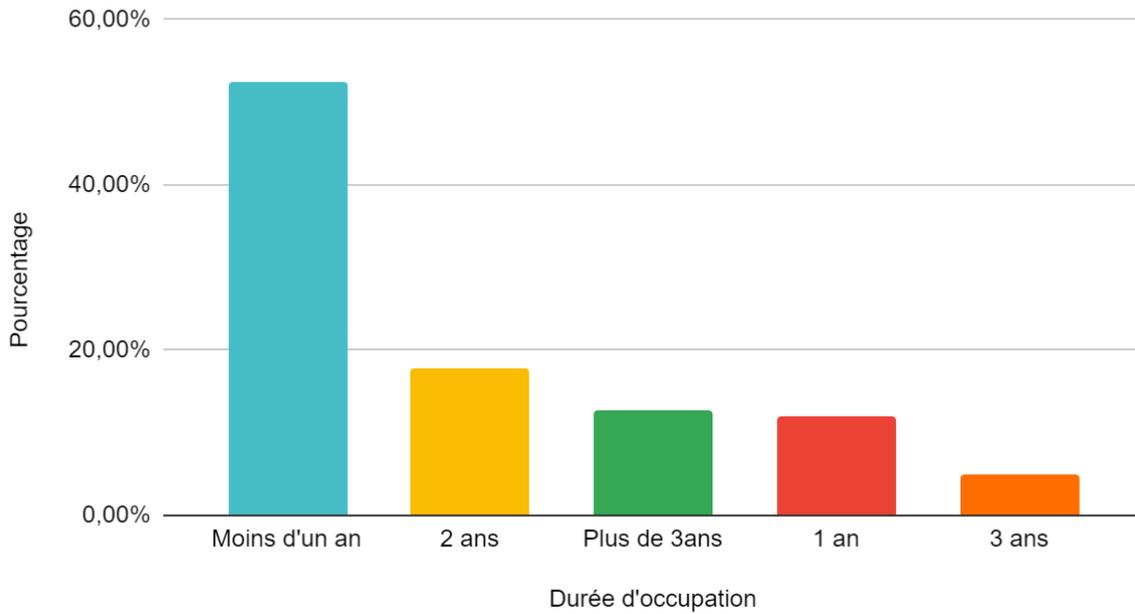


Figure 3 – Répartition des répondants en fonction de la durée d’occupation du logement

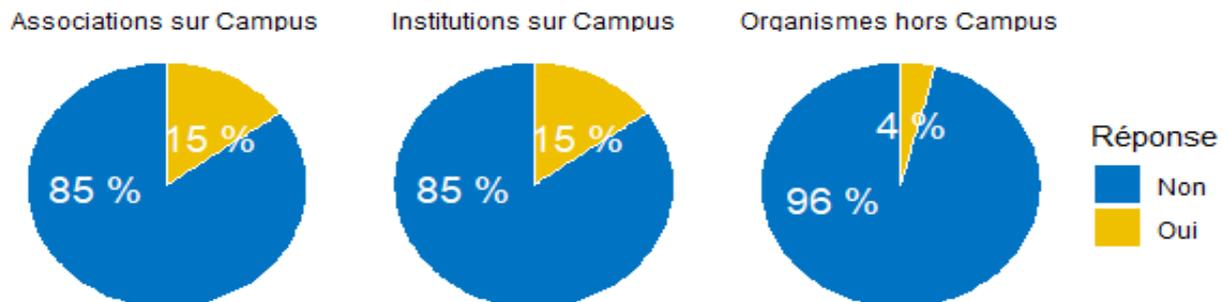


Figure 4 – Répartition des répondants en fonction de leur connaissance des associations, institutions sur Campus et organismes hors Campus

Dans cette partie de questionnaire parmi les question générales, nous avons voulu mesurer le niveau de connaissance des étudiants sur les organismes sur campus et hors campus qu’ont pour rôle d’aider les étudiants en situation difficile d’après les réponses des étudiants on peut dire que ces derniers connaissent mieux les organismes situés sur le Campus, le SMPU , le CROUS, le centre de santé viennent en tête de ces organismes. On peut voir que seulement 4% des étudiants disent connaître des organismes en dehors du campus qui peuvent aider les étudiants en situation de précarité énergétique. Ceci peut être dû à un manque de sensibilisation des étudiants sur

ce sujet, du coup ils ne savent pas vraiment vers qui se tourner en cas de difficultés. D’où l’importance de notre travail.

Nous nous sommes également intéressés à la façon dont les répondants définissent eux-mêmes le problème que nous étudions. Voici un graphique avec les réponses des répondants à la question sur la définition du phénomène de la précarité énergétique.

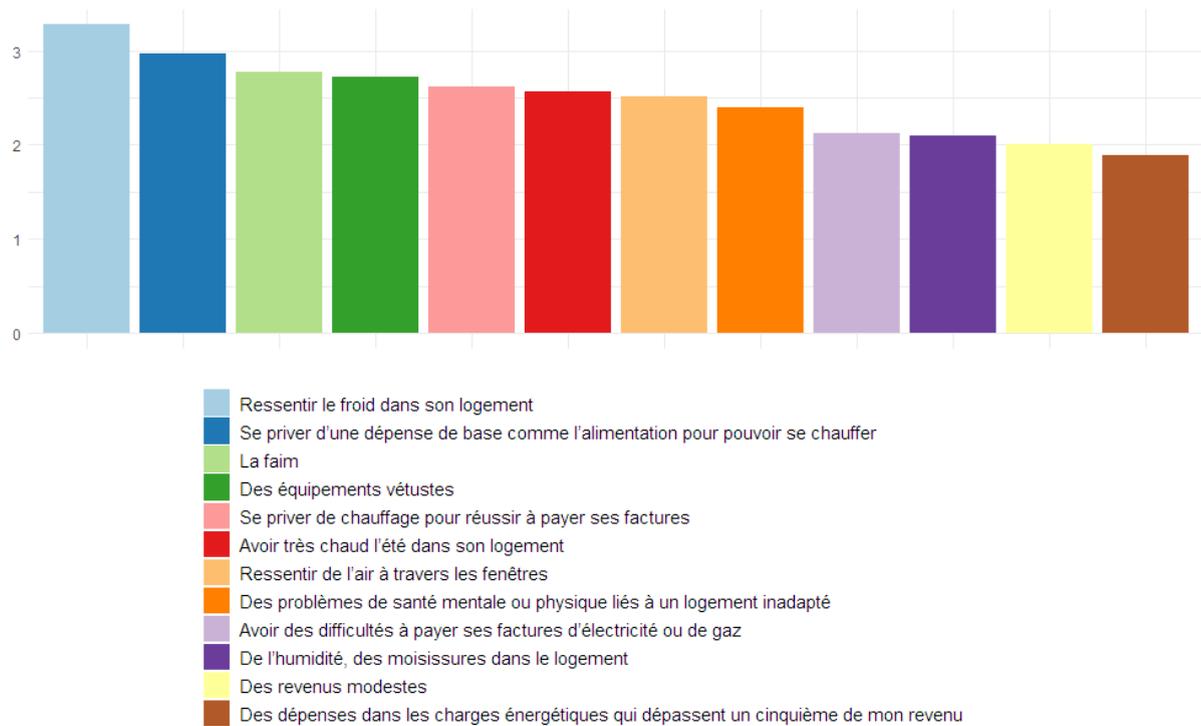


Figure 5 – Réponses sur la définition du phénomène de la précarité énergétique

Remarque: Il y a 4 possibilités de réponses pour cette question

Sur la base de ce graphique, nous pouvons voir que la plupart des participants à l'enquête définissent ce problème comme “Ressentir le froid dans son logement” et “Se priver d’une dépense de base comme l’alimentation pour pouvoir se chauffer”. Les caractéristiques liées au revenu sont considérées comme les moins importantes.

Or d’après la littérature existante, la précarité énergétique commence en France quand un ménage consacre plus de 10 % de ses revenus aux dépenses d’énergie dans le logement. Pour l’ADEME (2008), "les ménages les plus pauvres consacrent 15% de leur revenu aux dépenses énergétiques contre seulement 6% pour les plus riches". Ainsi, il est à noter que pour les étudiants, la caractéristique la plus importante qui détermine ce problème n'est pas si évidente.

Parmi les questions générales, il y’en a une qui visait à savoir si les répondants connaissaient le montant de leur facture; cette question est d’autant

plus importante car en connaissant le montant de sa facture, le répondant ou l'étudiant peut suivre sa consommation et par la suite remarquer s'il venait à y avoir des anomalies; le graphique suivant nous montre donc que sur un échantillon de 158 seulement 85 étudiants connaissent le montant de leur facture et les 73 autres l'ignorent, nous trouvons cette quantité assez élevée et pensons donc qu'il serait judicieux pour chacun de s'informer de cela.

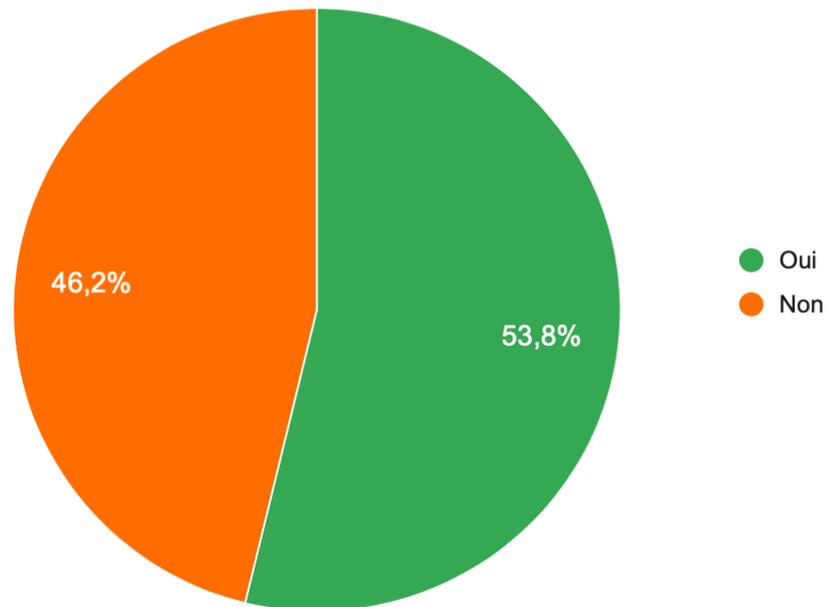


Figure 6 – Réponses sur la connaissance du montant de la facture

Il nous a semblé curieux que plus de la moitié des répondants déclarent connaître leurs factures. Cependant, en même temps, dans les réponses à la question précédente, on constate que les factures énergétiques élevées ne sont pas considérées comme le facteur principal de ce problème.

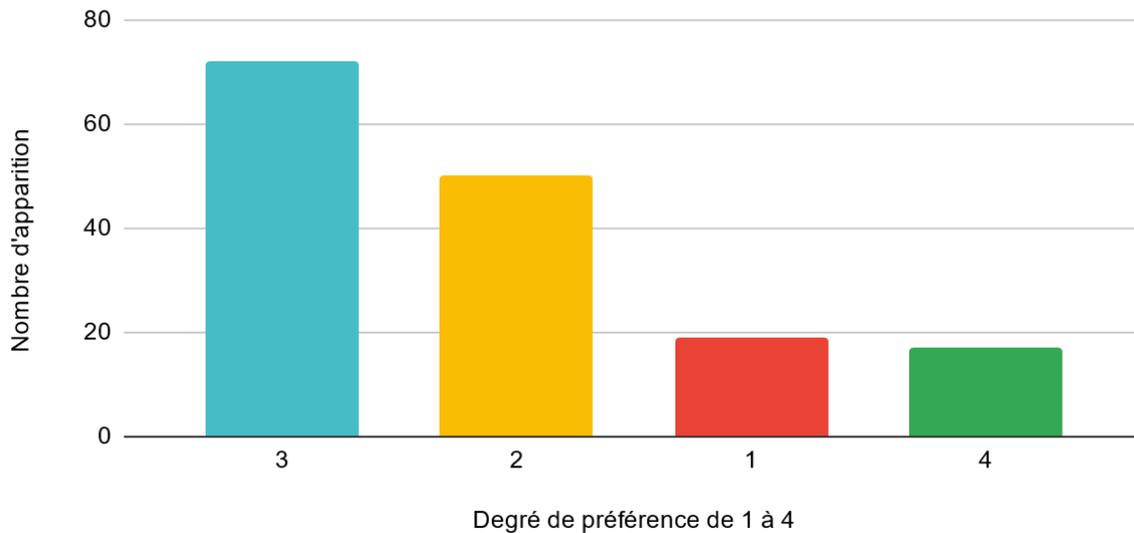


Figure 7 – Niveau d'importance accordée à l'étiquette énergie par nombre d'occurrences

Remarque: 1 - l'individu est indifférent à l'étiquette énergie; 4 - son choix est conditionnée par l'étiquette énergie

On observe que la majorité des répondants (88.1%) se soucis à minima au niveau 2 de l'étiquette énergie lors de la sélection de leurs logements. Autrement on voit que seulement 11% des individus sondés accorde une très grande importance (niveau 4) à l'étiquette énergie, mais aussi que seulement 12% des individus juge pas important de prendre en compte l'étiquette énergie de leur logements. 77.2% des individus juge l'importance de l'étiquette énergie comme moyennement essentielle lors de leurs choix de logement (degré 2 ou 3).

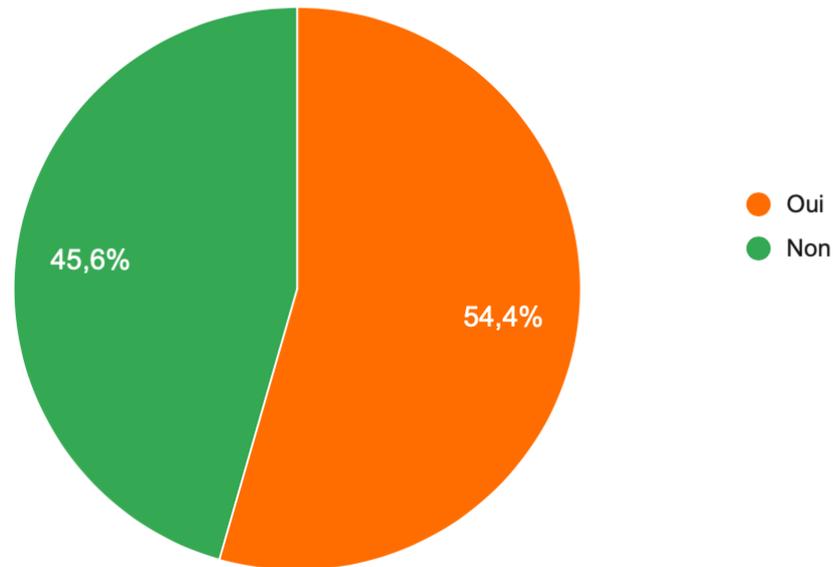


Figure 8 – Connaissance des éco gestes qui permettent de diminuer les consommations d'énergie dans le logement

Les éco-gestes sont de petites pratiques simples à mettre en œuvre qui permettent de réduire sa facture de gaz et d'électricité, mais aussi son empreinte écologique en suivant sa consommation électrique. La moitié des étudiants sondés les connaissent et ont proposés une partie de ces éco-gestes tel que :

- Penser à éteindre la lumière;
- Ne pas chauffer avec les fenêtres ouvertes;
- Faire tourner les machines pendant les heures creuses;
- Isoler les portes et fenêtres intelligemment;
- Baisser le chauffage quand on a la possibilité;
- Débrancher les appareils éteints des prises;
- Aérer le logement;
- Économiser l'eau (douche courte).

Une des hypothèses qu'on a voulu vérifier à travers cette analyse était: Est ce que les étudiants ayant eu un baccalauréat en France connaissent mieux les écogestes que les étudiants avec un bac non français ?

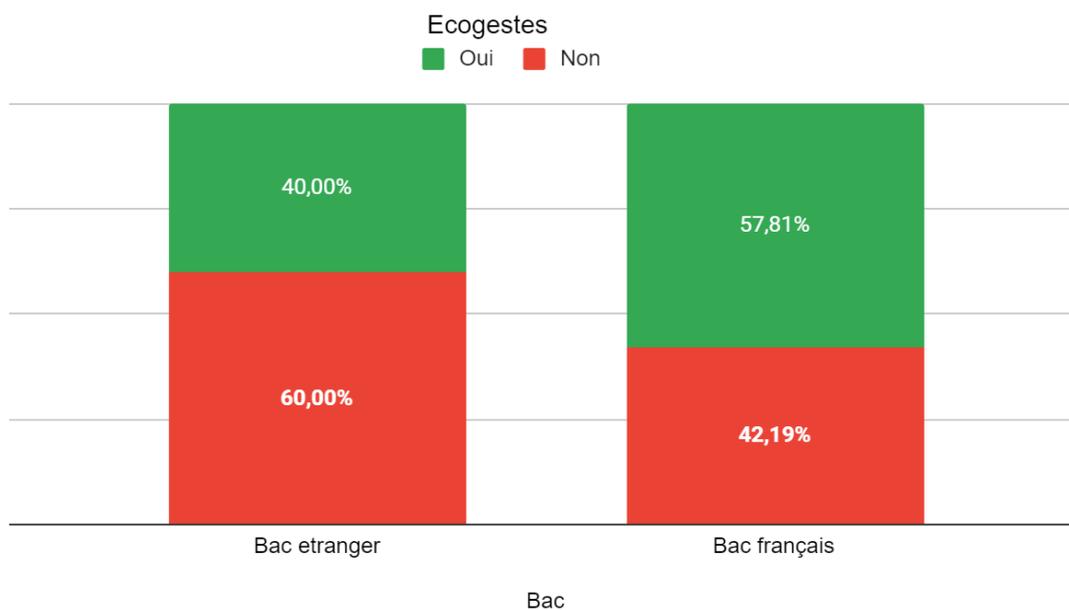


Figure 9 – Répartition des réponses en fonction de baccalauréat étranger et éco gestes

A travers ce graphique on peut affirmer notre hypothèse : 57,81% des étudiants ayant un bac français connaissent des éco gestes de l'autre côté, juste 40% des étudiants avec un bac étranger les connaissent.

b) Scénarios

Nous avons contextualisé 8 scénarios dans le but de proposer aux étudiants une palette de situations faisant référence à la précarité énergétique. Avec les réponses proposées par les étudiants nous espérons identifier certaines tendances ou préférences des étudiants face à un problème lié à la précarité énergétique. Afin de caractériser les préférences des étudiants, nous avons imposé à chaque scénario un nombre de réponses fermées qui englobent la majorité des réponses probablement choisies. Les réponses possibles ont toutes été discutées avec le groupe mais aussi avec la Chaire Hope et nos encadrant pour correspondre au mieux aux réponses probablement choisies. Nous laissons la possibilité aux sondés de répondre "autre" à ces scénarios afin d'écrire une solution spécifique. De manière à affiner notre analyse, les individus peuvent choisir une à quatre réponses par ordre de préférences, cet ordre sera conservé dans nos représentations graphiques par la pondération de chacune des réponses possible en fonction de l'importance accordée à celle-ci par chacun des sondés.

Le premier scénario nous a permis d'identifier sur quels critères se base un étudiant pour choisir un nouveau logement. Les étudiants devaient choisir

parmi les réponses proposées les 4 critères les plus importants pour eux et les classer par ordre de préférence.

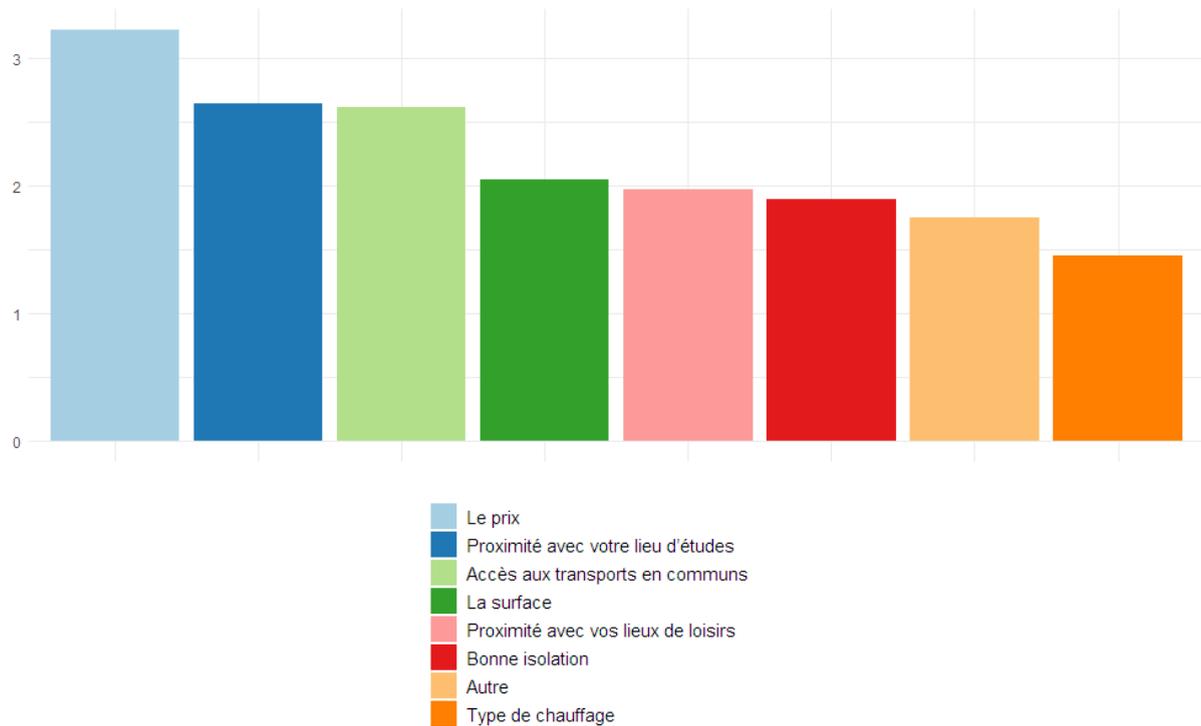


Figure 10 – Répartition des réponses pour le scénario 1

Remarque: Il y avait 4 possibilités de réponses

Trois critères s'avèrent primordiaux pour les étudiants lors du choix de leur logement. Sans surprise, le critère le plus important est le prix (le logement est souvent payé conjointement par les parents), le deuxième critère à prendre en compte est la localisation du futur logement. Il devra en effet, soit être situé à proximité de lieu d'études, soit être bien desservi par les transports en commun. La bonne isolation et le type de chauffage du logement se placent loin derrière ces critères.

Dans le graphique ci-dessous, nous nous sommes intéressés à savoir si la durée d'occupation des logements des répondants pourrait avoir un impact sur les réponses obtenues au scénario 1. Nous pouvons remarquer que les étudiants qui restent plus longtemps dans leur logement (2 ans, ou plus de 3 ans) accordent beaucoup plus d'importance au prix, à la proximité avec leur lieu d'études et à l'accès aux transports en commun. Ceux qui restent 3 ans dans leur logement accordent plus d'importance à la surface du logement et au prix également.

Par contre ceux qui restent moins longtemps dans leur logement, on remarque que la proximité avec les lieux d'études, le prix et l'accès aux

transports en commun sont les critères les plus importants pour eux. Il n’y a donc pas de grande différence entre les deux types d’étudiants.

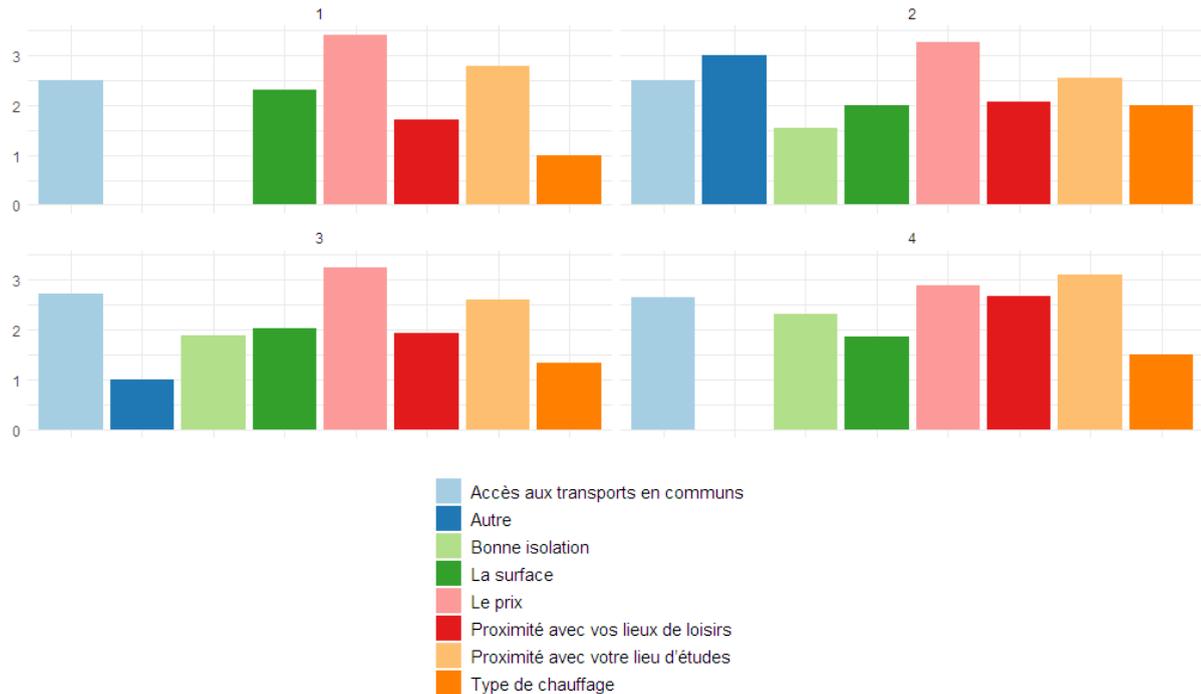
On peut en conclure que la durée d’occupation n’apporte pas de changement sur les critères choisis par les étudiants sauf pour ceux qui restent 3 ans pour qui la surface importe beaucoup plus. Ceci peut être dû au fait qu’on a pas recueilli beaucoup de réponses de la part des étudiants.



Figure 11 – Répartition des réponses pour le scénario 1 en fonction de la durée d’occupation de logement

Remarque: Il y avait 4 possibilités de réponses

Dans le graphique ci-dessous nous avons cherché à observer si l’importance accordée à l’étiquette énergie avait un impact sur les caractéristiques importantes au moment du choix du logement pour les individus interrogés



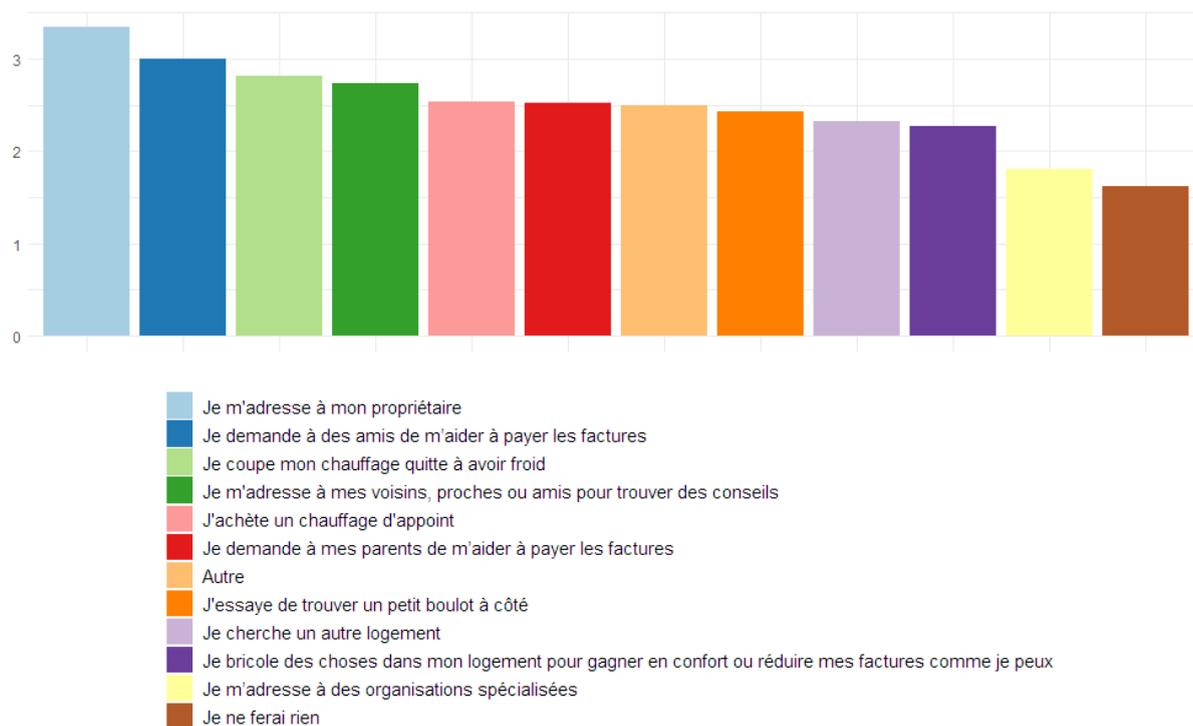


Figure 13 – Répartition des réponses pour le scénario 2

Remarque: Il y avait 4 possibilités de réponses

Cette première solution est suivie de près par la deuxième qui est de demander à son entourage à savoir à ses amis de l'aide pour le paiement des factures, ensuite celle consistant à couper son chauffage quitte à avoir froid. Nous remarquons donc que chacun à sa manière de prendre cette situation reflétant la notion de précarité énergétique mais que la majorité privilégie l'option 1. Il convient également de noter que l'option "je ne ferai rien" est la plus impopulaire dans une telle situation.

Dans le graphique suivant, nous nous sommes intéressés à faire une étude croisée entre la question concernant la durée d'occupation du logement et le scénario 2 pour voir en fonction de la durée de leur présence dans leur logements étudiants quelles propositions les répondants choisiront parmi celles posées en scénario.

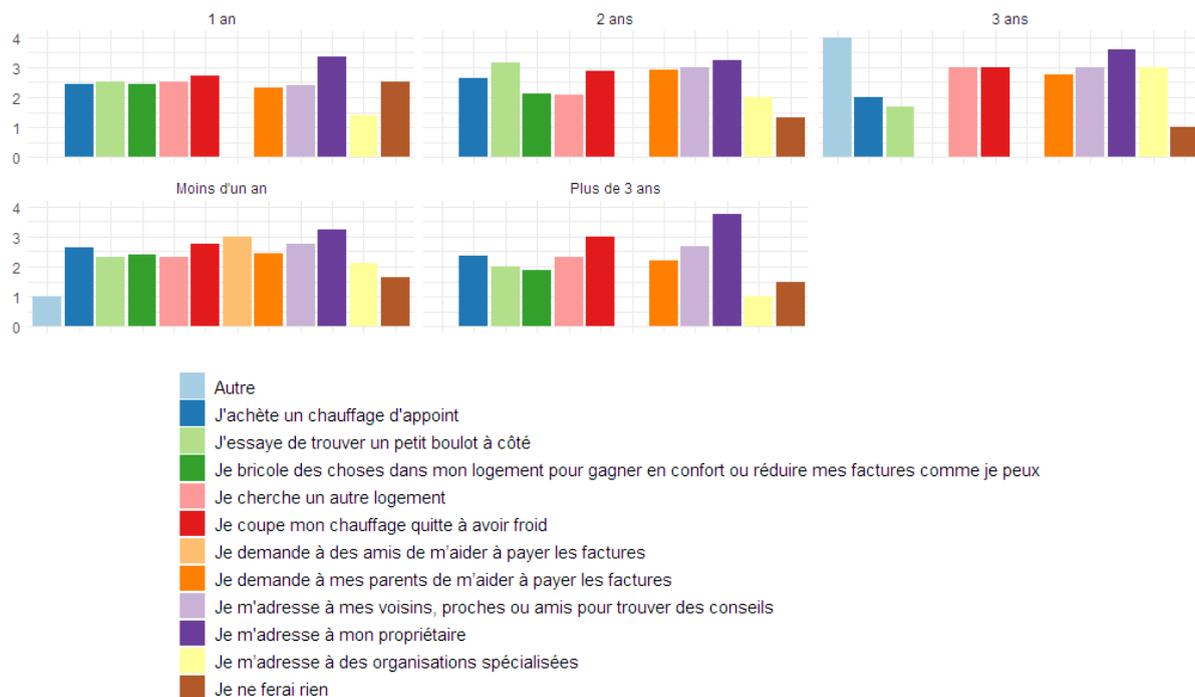


Figure 14 – Répartition des réponses pour le scénario 2 en fonction de la durée d'occupation de logement

Remarque: Il y avait 4 possibilités de réponses

Nous voyons donc que dans pratiquement tous les cas, en fonction de leur durée de logement les étudiants privilégient toujours l'option de s'adresser à leur propriétaire pour tenter de trouver une solution au problème. Nous remarquons également que ceux qui restent dans leur logement plus de trois ans par rapport aux autres sont les moins incités à s'adresser à des organisations spécialisées pour leur venir en aide.

Le scénario 3 (qui consiste à choisir 4 réponses) met en situation le fait que suite à l'obtention de votre diplôme vous deviez quitter la ville où vous êtes et donc votre logement étudiant mais on vous réclame une régularisation de vos charges d'un montant exorbitant suite au dépassement de la consommation estimée lors de votre souscription; ici également une liste de réponse avait été fourni aux répondant en demandant de classer leur réponse par ordre de préférence; après analyse en fonction des préférence et après avoir filtré par le plus haut niveau de préférence nous avons le graphique suivant montrant que le choix des répondants se dirigerait plus vers le fait de s'adresser à leur propriétaire, pour tenter de résoudre le problème ensemble mais en option autre, proposé par les étudiants eux mêmes certains ont énoncer l'idée selon laquelle ils seront plus apte à porter des pulls pour ressentir de la chaleur.

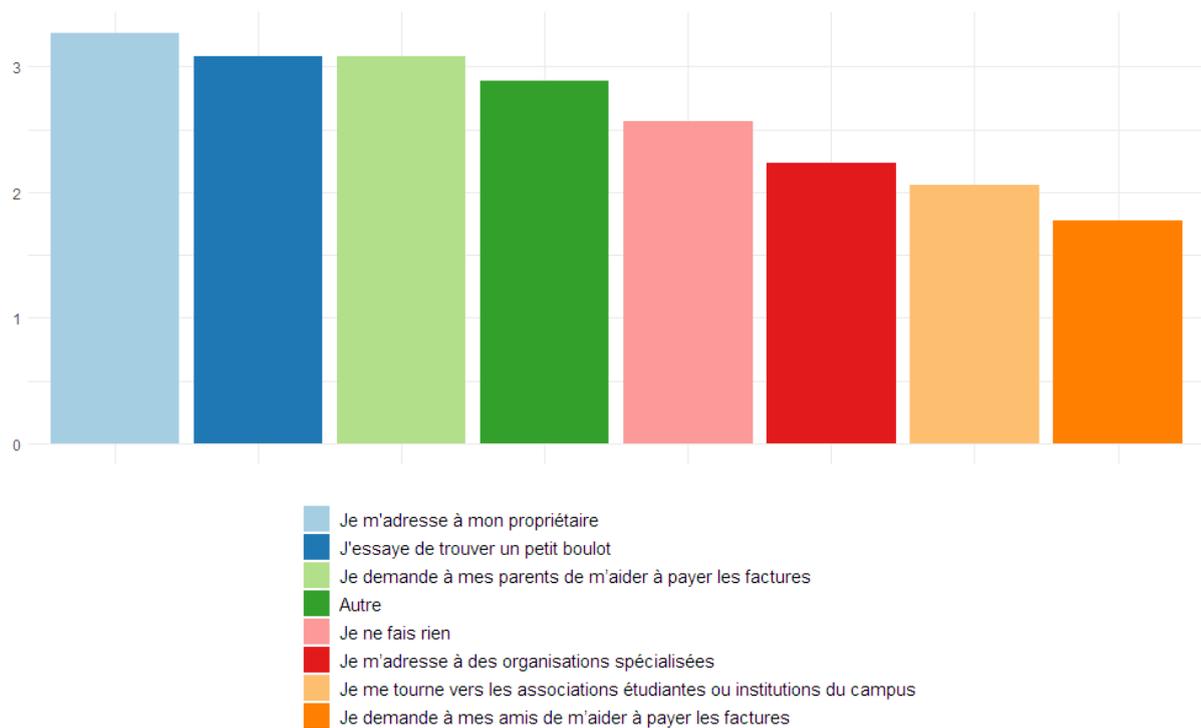


Figure 15 – Répartition des réponses pour le scénario 3

Remarque : Il y avait 4 possibilités de réponses

Dans le graphique suivant, nous nous sommes intéressés à voir si le type de logements des étudiants aurait un impact sur les réponses obtenues dans notre scénario 3, et voir en fonction du type de logement quelles propositions chaque répondant ferait.



Figure 16 – Répartition des réponses pour le scénario 3 en fonction du type de logement

Remarque: Il y avait 4 possibilités de réponses

Nous remarquons déjà dans un premier temps que dans les cinq types de logement, les répondants privilégient le plus le fait de s'adresser à leur propriétaire. Dans les types de logements familiaux, privés, les logements Crous, les répondants ont aussi eu une préférence pour le fait de demander de l'aide à leurs parents dans le paiement des factures. Nous remarquons aussi que dans les différents cas l'option trouver un boulot est assez sollicitée.

Dans le quatrième scénario, la situation suivante a été proposée: Vous habitez dans un logement dans lequel vous remarquez un problème d'humidité. Vous avez beau aérer au moins 10 minutes chaque pièce 2 fois par jour, comme il est généralement préconisé, cela ne change pas la donne. Que faites-vous ? Nous vous avons également demandé de choisir 4 options. Vous trouverez ci-dessous un graphique des réponses à cette question en fonction de l'ordre des préférences.

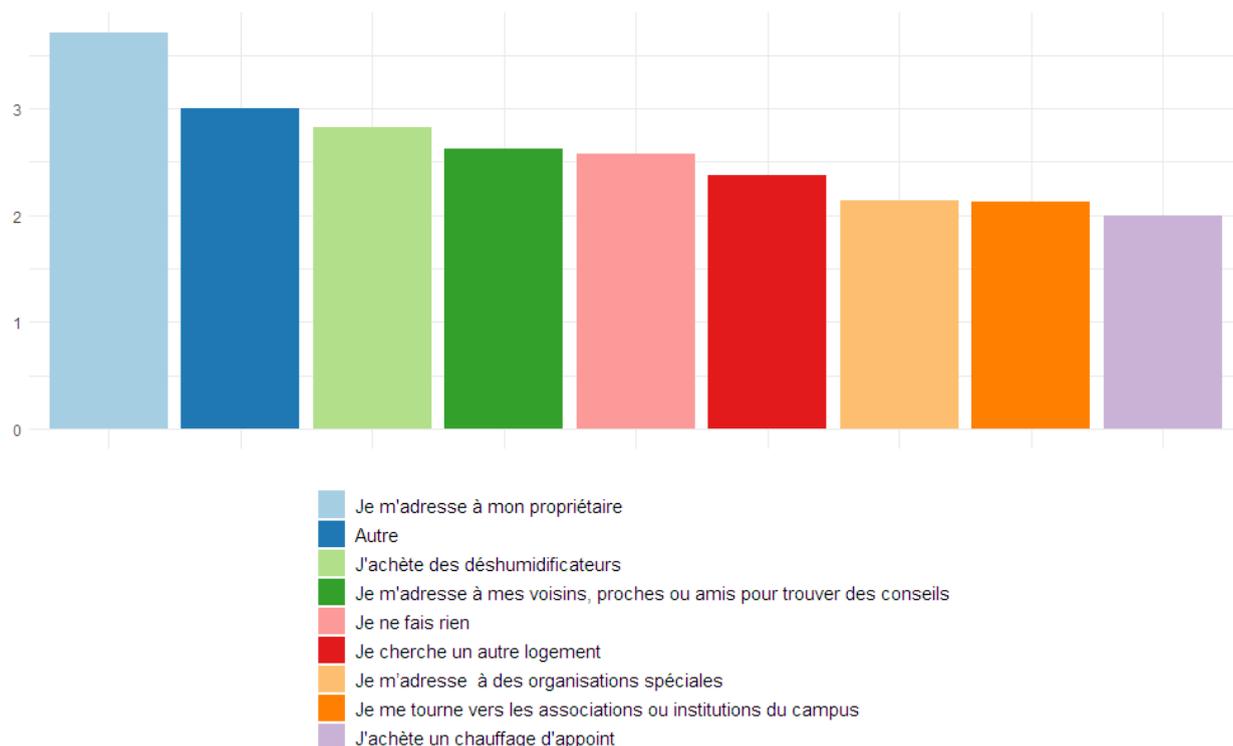


Figure 17 – Répartition des réponses pour le scénario 4

Remarque: Il y avait 4 possibilités de réponses

La plupart des participants au questionnaire ont choisi de contacter leur propriétaire pour qu'il résolve cette question ou n'ont pas trouvé de réponse appropriée parmi ceux proposés et ont décidé de choisir "Autre". Parmi les réponses proposées par les participants figuraient les suggestions suivantes: recours devant les autorités, aérer plus, « créer » un déshumidificateur, acheter des plantes qui absorbent l'humidité, chercher d'où vient le problème et appeler un spécialiste. Nous avons également demandé des précisions sur les organisations auxquelles les personnes ayant répondu seraient adressées si elles choisissaient cette option. Parmi ces organisations ont été mentionnés le distributeur d'eau et d'électricité de la ville, ADIL, Crous et BDE.

Dans le graphique ci-dessous, nous nous sommes intéressés au fait que le type de logement pourrait avoir un impact sur nos choix si toutefois nous sommes dans une situation telle que décrite dans le scénario 4. Nous remarquons que dans ce genre situation, peu importe le type de logement ils penseront dans un premier à en parler à leur propriétaire. Les étudiants qui sont en résidence privée penseront aussi à se tourner vers des organisations spécialistes.

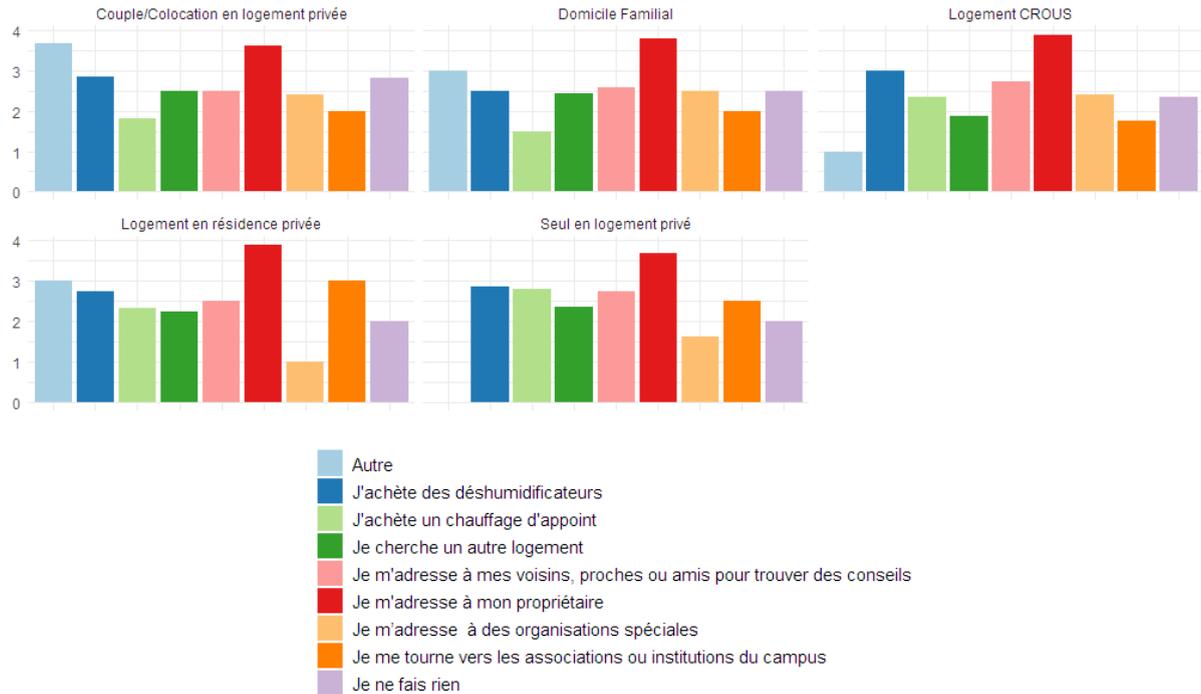


Figure 18 – Répartition des réponses du scénario 4 en fonction du type de logement

Remarque: Il y avait 4 possibilités de réponses

Dans le cinquième scénario (qui comprends 3 réponses), la situation suivante a été proposée: Vous remarquez beaucoup de fissures dans votre chambre, de l'air passe par les fenêtres , après en avoir parlé avec votre propriétaire il vous dit qu'il ne peut pas faire de travaux pour le moment, comment réagissez-vous ? Ci-dessous le graphique des réponses est présenté.

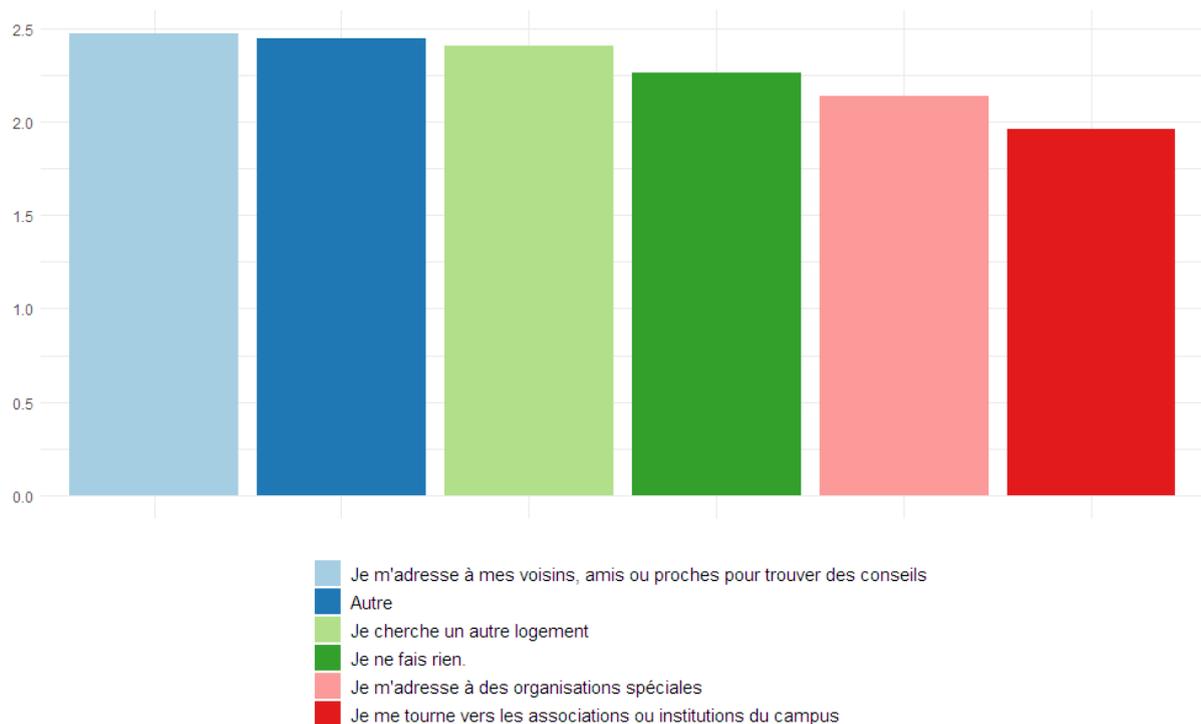


Figure 19 – Répartition des réponses du scénario 5

Remarque: Il y avait 3 possibilités de réponses

Dans ce cas, il est évident que les répondants ont du mal à répondre à cette situation sans équivoque. Notamment, le choix de "Autre" est assez populaire. Comme d'autres options, ils offrent une demande de baisser de loyer, aller en justice et faire les travaux soi-même. Nous avons également demandé des précisions sur les organisations et associations auxquelles les personnes ayant répondu seraient adressées si elles choisissaient cette option. Ils ont été mentionnés administration publique dédiée, ADIL et Crous.

Dans le graphique suivant, nous nous sommes intéressés à voir si le type de logements des étudiants aurait un impact sur les réponses obtenues dans notre scénario 5, et voir en fonction du type de logement quelles propositions chaque répondant ferait.

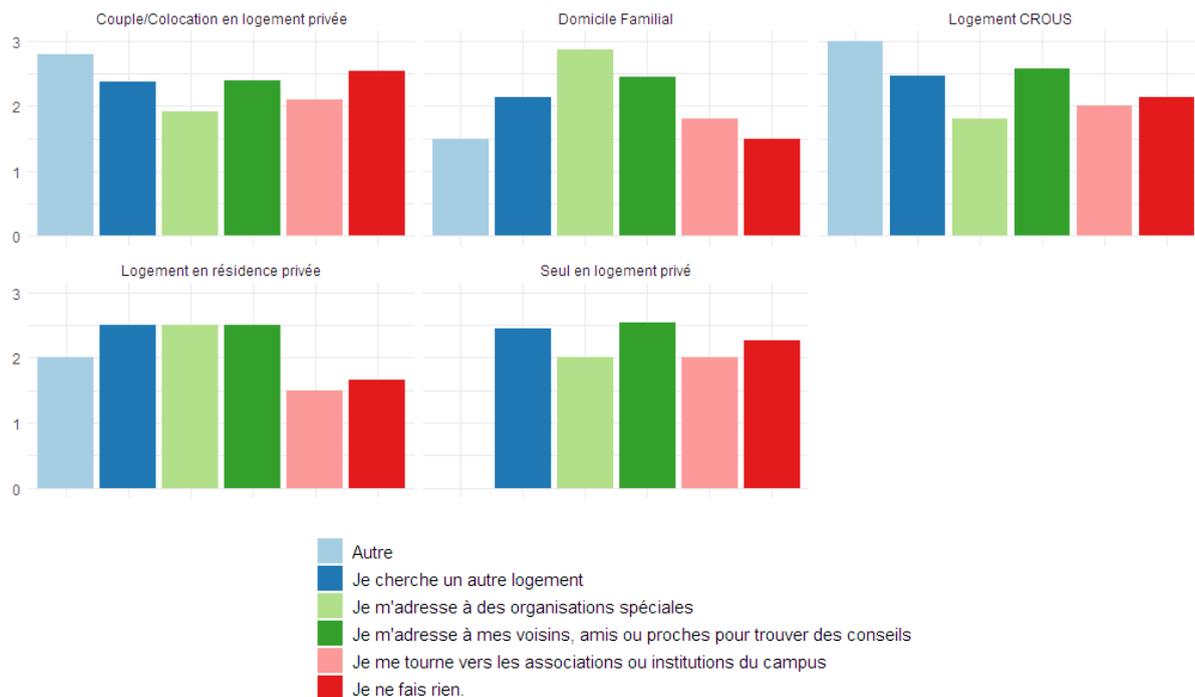


Figure 20 – Répartition des réponses du scénario 5 en fonction du type de logement

Remarque: Il y avait 3 possibilités de réponses

Nous voyons donc que dans le cadre des logements Crous et des logements en colocation privées les répondants ont plus une préférence pour l'option "Autre". On remarque que ceux qui vivent à la maison avec leurs parents sont plus susceptibles de se tourner vers des organisations spécialisées. Il est à noter que la réponse "Je vais contacter mes proches" est populaire dans les cinq cas.

Dans le sixième scénario, la situation suivante a été proposée: Un de vos camarades de classe qui vient d'arriver en France vous dit qu'il a des soucis pour payer ses factures d'électricité ou de gaz (ou autre énergie), que lui conseillez vous ? Ci-dessous le graphique des réponses est présenté.

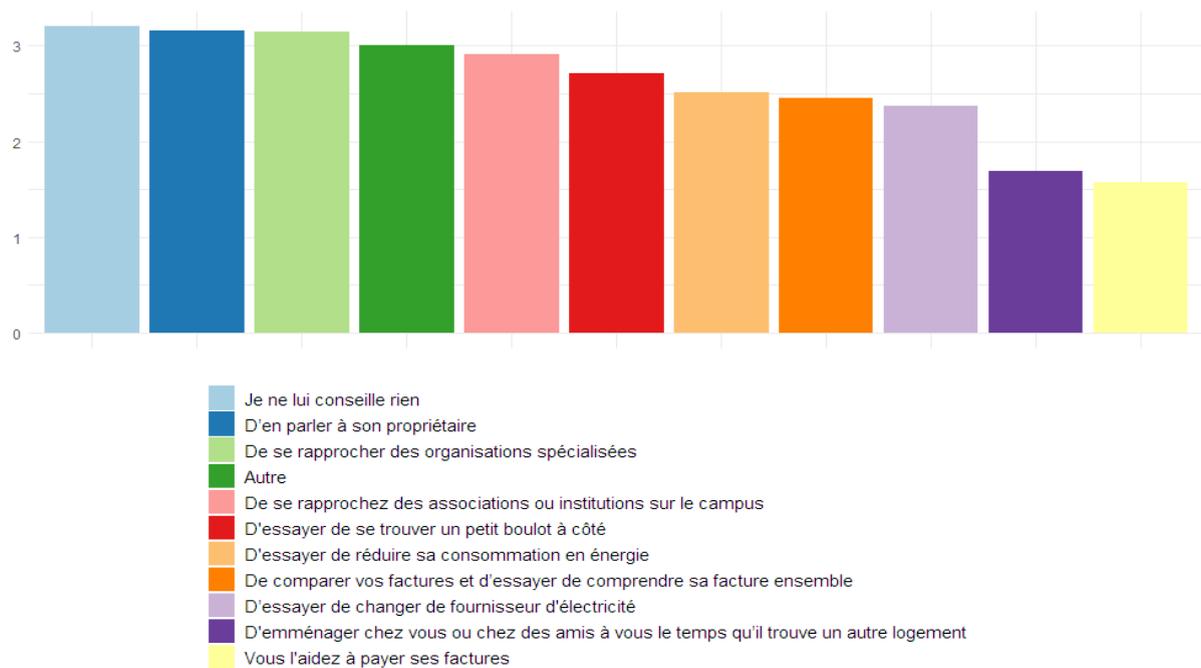


Figure 21 – Répartition des réponses du scénario 6

Remarque: Il y avait 4 possibilités de réponses

D'après ce graphique on observe que les étudiants ne vont rien conseiller leur ami ce qui pourrait être dû à un manque de connaissances sur le sujet, et pour le premier conseil que les étudiants vont suggérer à leur ami est de parler avec le propriétaire et dans un deuxième temps de se rapprocher des organisations spécialisées.

Il est à noter que dans une situation où un ami a souffert, l'une des options populaires est de contacter l'organisation, et lorsque le répondant lui-même a souffert, l'appel à l'organisation est en dernier lieu.

Nous avons cherché à affiner la réaction des sondés en filtrant leurs réponses en fonction du fait que ces étudiants connaissent ou non le montant de leurs factures, cette variable pourrait avoir une influence sur les conseils proposés par le répondant. Les diagrammes associés sont ci-dessous.

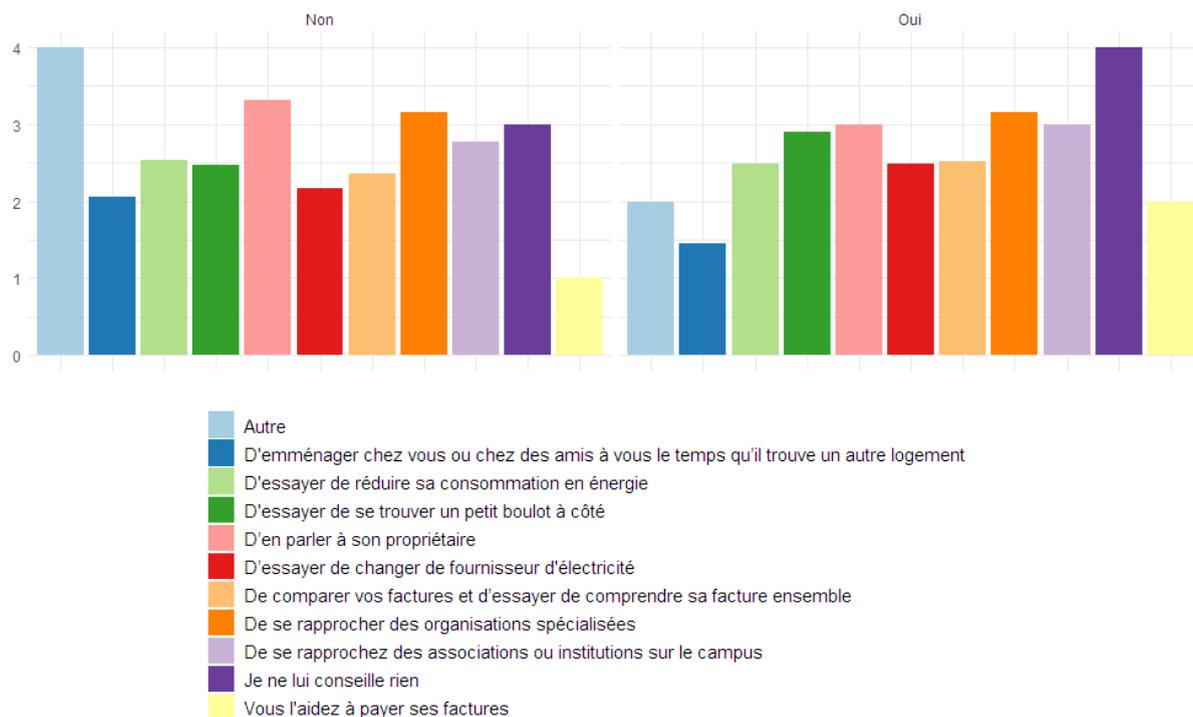


Figure 22 – Répartition des réponses du scénario 6 en fonction de la connaissance des étudiants sur leur factures d'énergie

Remarque: Il y avait 4 possibilités de réponses

On remarque que chez les individus ayant connaissance du montant de leurs factures, il est plus fréquent de proposer une aide financière au financement de ses factures. Les autres réponses sont relativement similaires pour les étudiants interrogés, quel que soit leurs connaissances quant au montant de leurs factures.

Dans le septième scénario, la situation suivante a été proposée: En vous renseignant pour aider votre camarade, vous découvrez qu'il existe un dispositif au Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) de la ville où il habite qui permet de bénéficier d'une visite gratuite à son domicile lors de laquelle des personnes spécialisées sur le sujet pourront l'aider à comprendre sa facture, à faire le point sur les usages de l'énergie dans son logement, et à entamer des démarches de médiation avec son bailleur si besoin. Que faites-vous ? Il y avait 2 choix possibles. Ci-dessous le graphique des réponses est présenté.

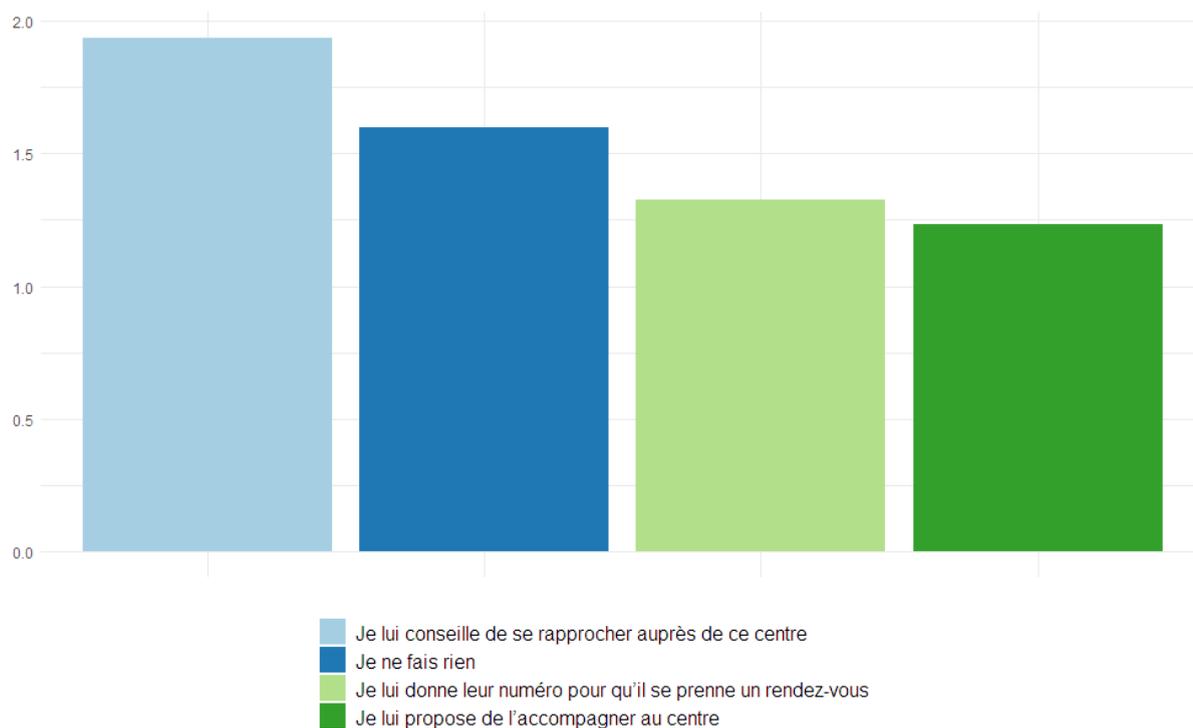


Figure 23 – Répartition des réponses pour le scénario 7

Remarque: Il y avait 2 possibilités de réponses

On voit que la plupart des personnes interrogées ont choisi de contacter ce centre. Cependant, la deuxième place est la réponse "Je ne ferai rien", ce qui pourrait indiquer une méfiance possible à l'égard de telles organisations en ce qui concerne leur capacité à résoudre de tels problèmes ou la complexité des procédures bureaucratiques possibles.

Afin de déterminer un lien entre la connaissance initiale des étudiants sur l'existence d'association accompagnant des étudiants subissant de telle difficulté, en fonction de leurs réponses nous avons reproduit le graphique du scénario 7 pour identifier une potentielle différence sur leurs préférences.

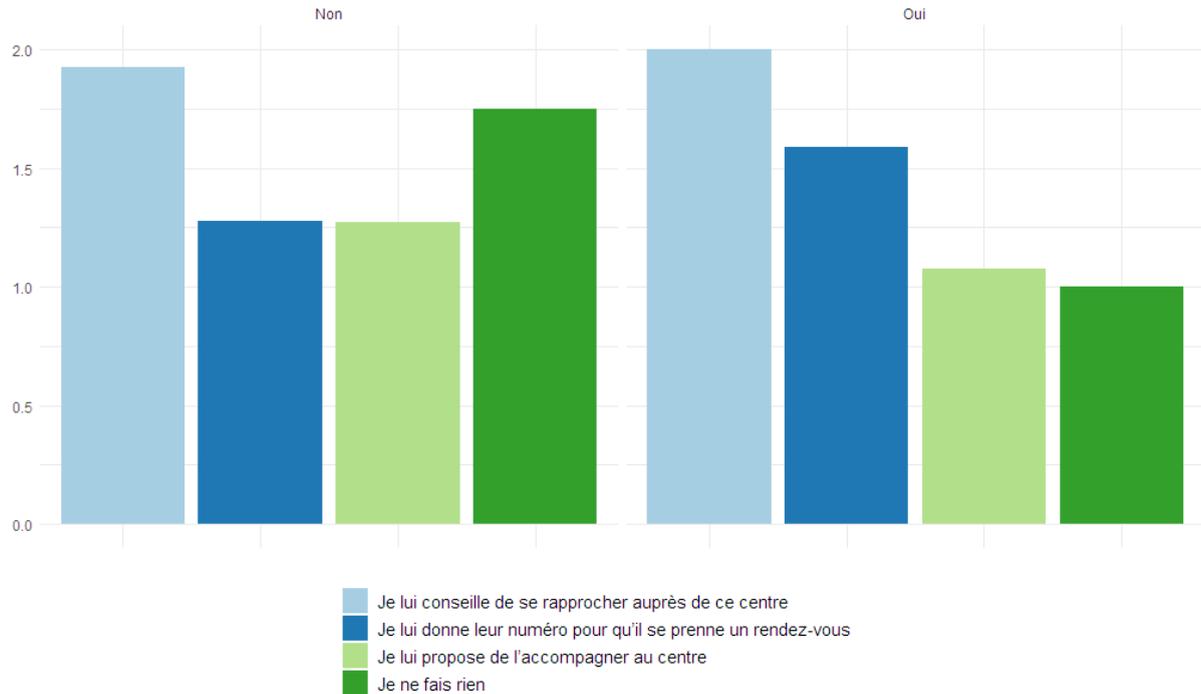


Figure 24 – Répartition des réponses du scénario 7 en fonction des connaissances des étudiants sur l'existence d'association accompagnant des étudiants subissant de telle difficulté

Remarque : Il y avait 2 possibilités de réponses

On constate que les individus connaissant des associations spécialisées ont deux fois moins préféré ne rien faire. Étonnamment, les individus ne connaissant pas d'associations sont plus généralement disposés à accompagner leur camarade au centre.

Nous avons reproduit l'analyse croisée afin de caractériser le comportement des individus connaissant ou non des institutions pouvant proposer l'accompagnement d'étudiants en difficulté.

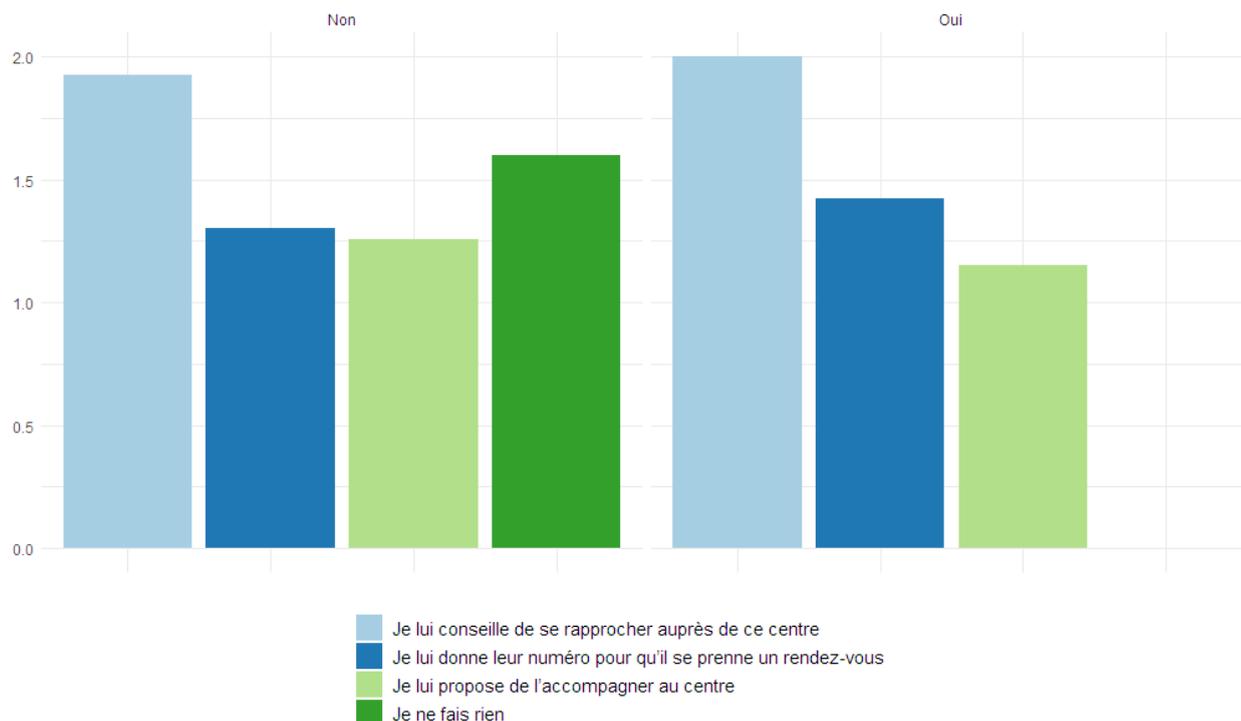


Figure 25 – Répartition des réponses du scénario 7 en fonction de la connaissance des étudiants sur les institutions du campus

Remarque : Il y avait 2 possibilités de réponses

On constate que les étudiants connaissant des institutions n'ont jamais choisi de ne rien faire pour accompagner leurs camarades.

Dans le huitième scénario, la situation suivante a été proposée: Votre camarade a fait les démarches auprès du CCAS et la visite à domicile a conclu que son logement était indécemment au titre de la loi. Il peut alors demander à son propriétaire de faire des travaux et en attendant il peut lui payer un loyer réduit (son loyer habituel moins le montant des APL versées par la CAF). Que faites-vous ? (2 choix possibles à classer par ordre de préférence)

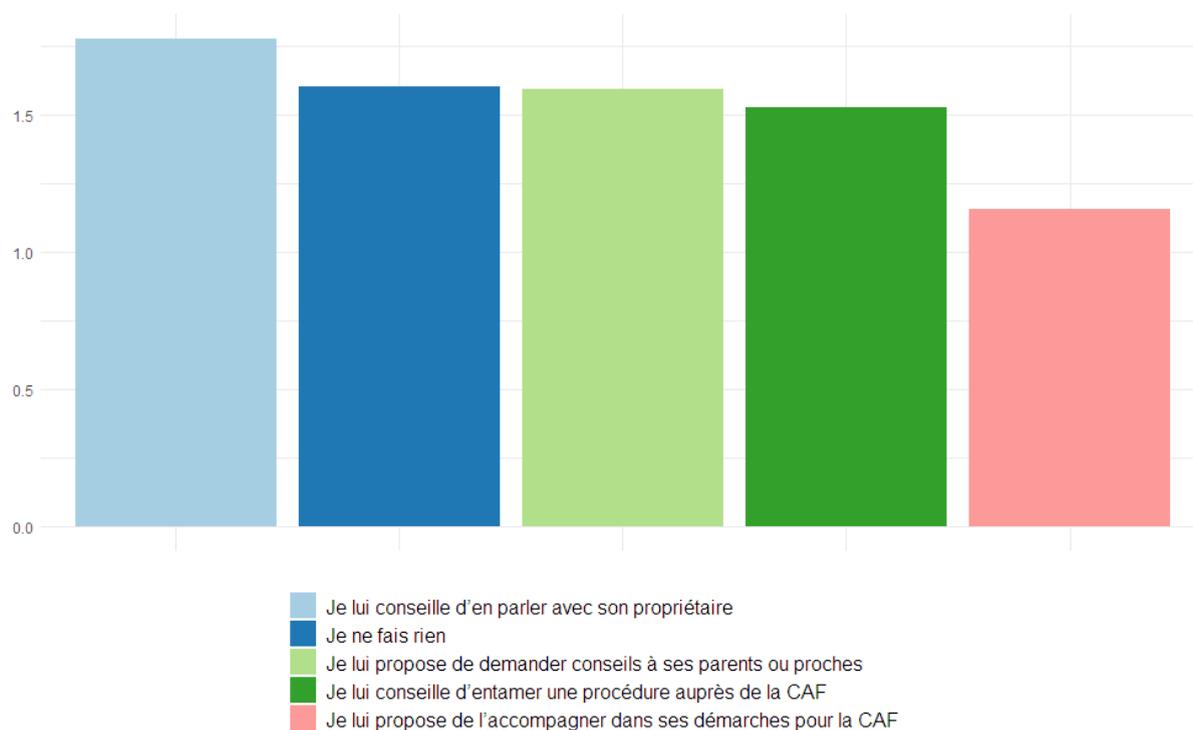


Figure 26 – Répartition des réponses du scénario 8

Remarque : Il y avait 2 possibilités de réponses

On observe que les individus cherchent à être solidaires avec leurs amis, le premier réflexe choisi est d'en parler avec le propriétaire du logement jugé vétuste. C'est un bon réflexe car dès lors que le propriétaire est averti du problème, il pourra plus facilement entamer les rénovations nécessaires afin de remettre son logement en règle et cela limitera le nombre de loyer réduit qu'il percevra au fil des travaux. En seconde place les individus ont jugé bon de conseiller l'individu d'entamer les démarches auprès de la CAF, ce qui est naturellement un bon conseil, certains ont même proposé un accompagnement dans ces démarches. Ce graphique atteste de la volonté générale d'accompagner les individus étant dans un logement vétuste.

Dans le graphique ci-dessous, on fait le lien entre le scénario huit et les connaissances sur les associations du campus qui pourraient venir en aide aux étudiants en situation de précarité énergétique. On remarque que les étudiants qui connaissent des associations sur le campus auront plus tendance à proposer à leur camarade de demander conseils à ses parents ou proches et d'en parler avec son propriétaire. Alors que ceux ne connaissant pas d'associations auraient plus tendance à leur proposer d'en parler avec leur propriétaire ou de ne rien faire.

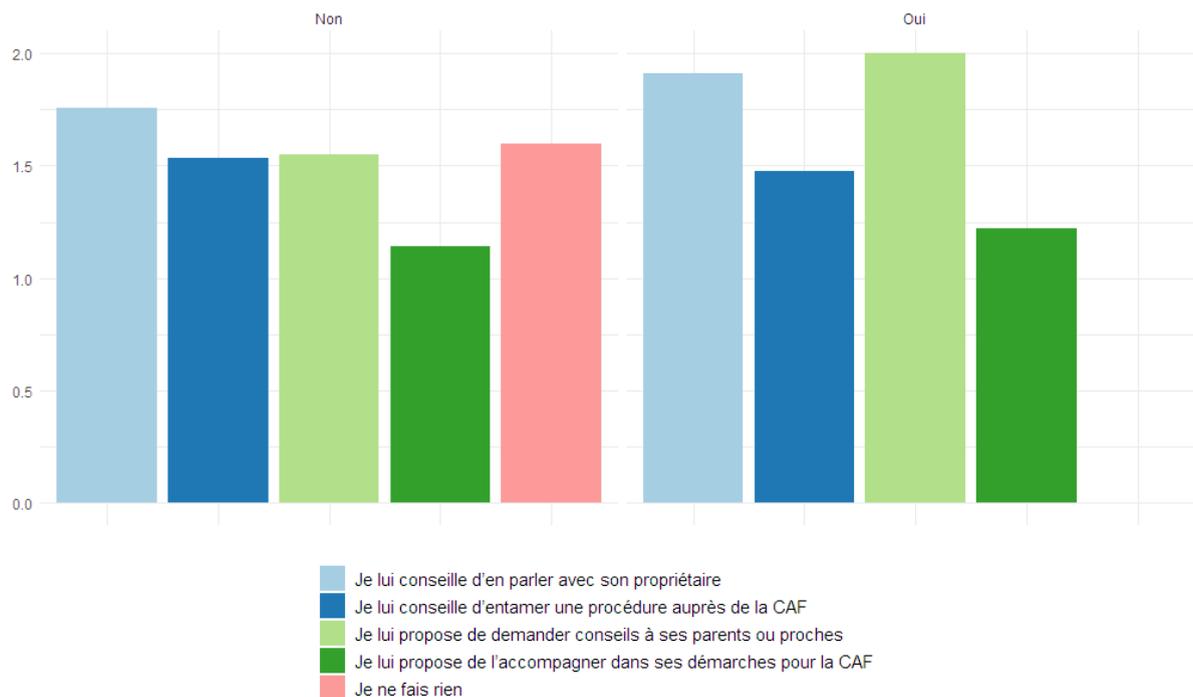


Figure 27 – Répartition des réponses du scénario 8 en fonction de la connaissance des étudiants sur les associations du campus

Remarque : Il y avait 2 possibilités de réponses

Dans le graphique ci-dessous, nous avons reproduit la même analyse croisée mais cette fois avec les connaissances des étudiants sur les institutions présentes sur le campus. Nous remarquons que la connaissance d'institutions qui aident les étudiants en situation de précarité énergétique n'influence pas vraiment la prise de décision dans cette situation là. Les répondants sont plus tentés de ne rien faire que d'aider leur camarade.

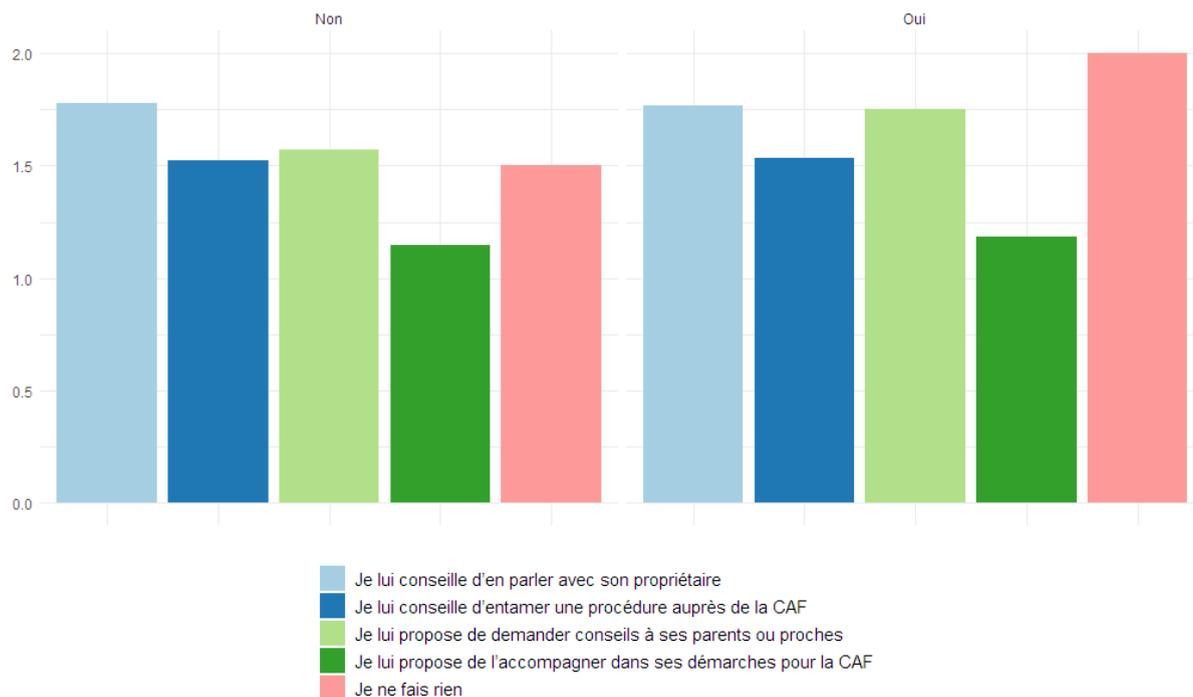


Figure 28 – Répartition des réponses du scénario 8 avec la connaissance des étudiants sur les institutions du campus

Remarque : Il y avait 2 possibilités de réponses

c) Guide hope

On a posé des questions aux étudiants sur le guide que la chaire Hope a mis en place afin de venir en aide aux étudiants et de les sensibiliser sur ce sujet de précarité énergétique. On remarque dans le camembert ci-dessous que les canaux qui apporteraient plus de visibilité au guide auprès des étudiants sont : les réseaux sociaux et s'il est remis en version papier à la rentrée. Ceci peut s'expliquer par le fait que les réseaux sociaux occupent une place très importante dans la vie des étudiants et c'est le moyen le plus efficace de partager des informations.

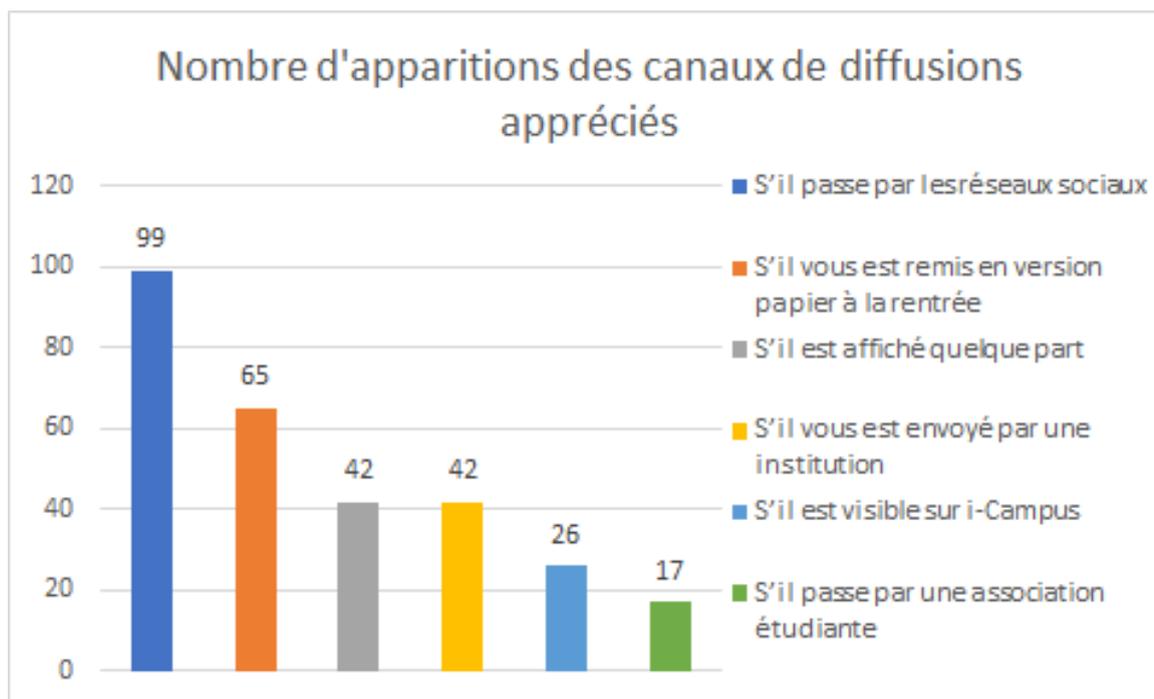


Figure 29 – Mode de transmission du guide choisi par les étudiants

Remarque : Il y avait 2 possibilités de réponses

La question à savoir : Précisez où ? S'ils ont choisi "remis en version papier à la rentrée". D'après notre analyse, nous avons retenu que les différentes réponses qui revenaient le plus car la plupart d'entre elles se ressemblaient ou se répétaient. Ainsi les réponses obtenues sont les suivantes :

Université, devant les différents bâtiments et faculté, dans les amphis, aux arrêts de tram, lors des réunions de rentrée, lieux de vie étudiante, Restaurants Universitaires.

On a demandé à ceux qui ont coché "s'il passe par les réseaux sociaux" à la question principale sur le guide de préciser leur réponse. Seulement 29 étudiants ont répondu à cette question. Ces derniers ont mis les réponses suivantes : Instagram , Facebook, Twitter, Snapchat, LinkedIn, Leo intranet, mail.

La question suivante "Laquelle?" apparaît lorsque les étudiants choisissent "s'il vous est envoyé par une institution" dans la question principale. Seulement 20 étudiants ont précisé leurs réponses. Ces dernières sont : UFR, UGA et la CAF .

On a pas jugé nécessaire de faire des graphiques pour ces réponses aux questions ouvertes parce qu'on en avait pas beaucoup et on ne trouvait pas ça pertinent.

Ensuite, on a demandé aux étudiants s'ils pourraient partager ce guide si toutefois ils tombaient dessus un jour. D'après ce graphique, nous pouvons

constater que 54% des répondants seraient prêt à le partager contre 46% des répondants qui ne le relayeraient pas à leur entourage.

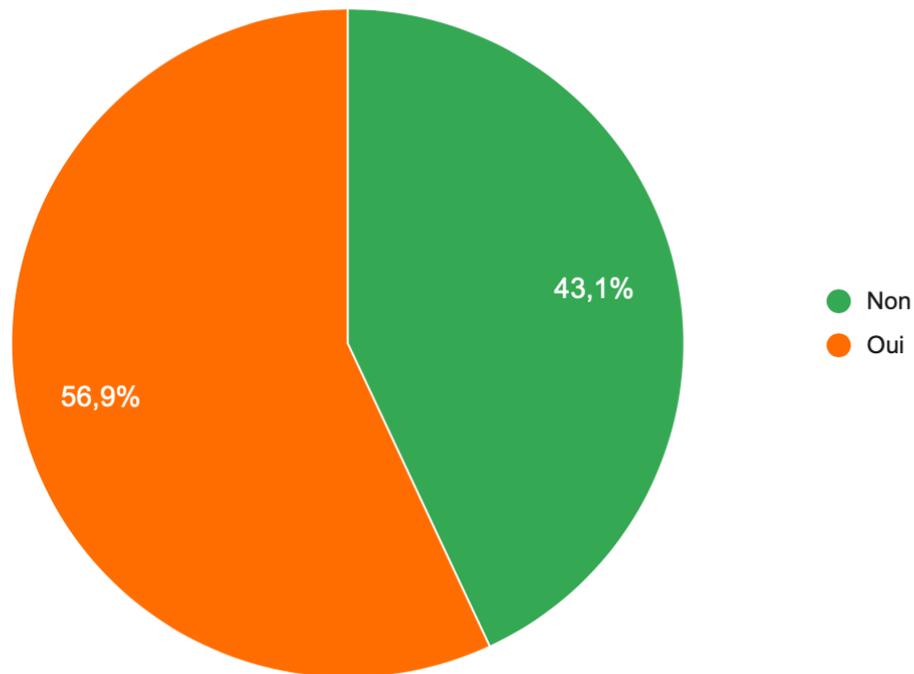


Figure 30 – Question sur le partage du guide.

La question d’après “Précisez comment” c’est pour les personnes qui ont répondu “oui” pour le partage du guide de la Chaire Hope et les réponses qui revenaient le plus sont : les réseaux sociaux, en parler à leur entourage (familles et amis), envoi par mail et en le partageant avec des associations dans lesquelles ils sont.

Nous avons également interrogé les étudiants sur la période à laquelle il préférerait obtenir le guide de la Chaire HOPE

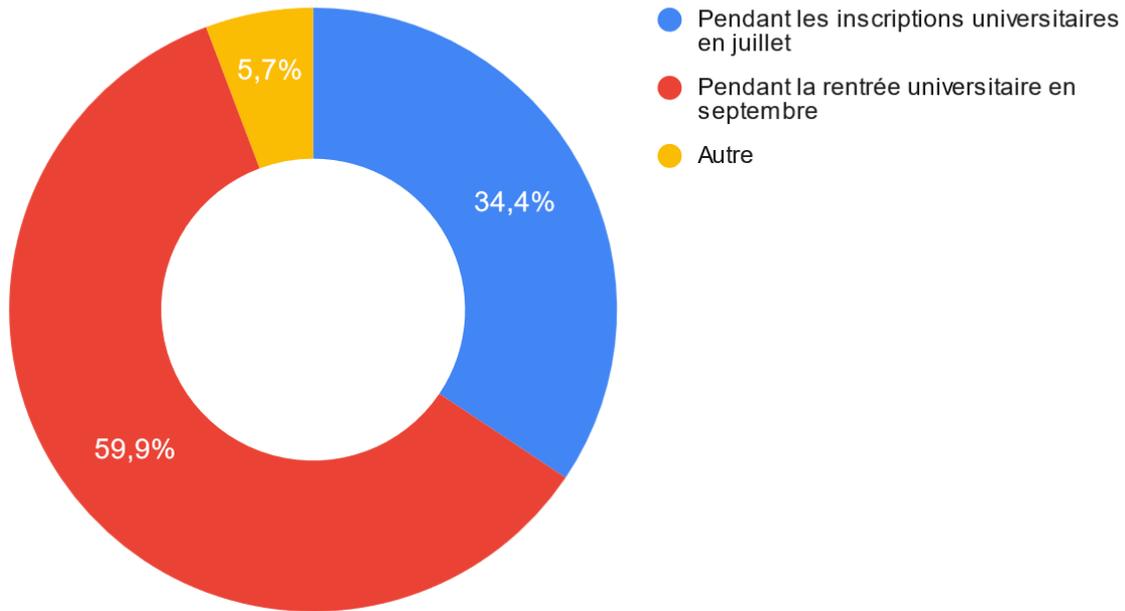


Figure 31 – Question sur la période préférée de diffusion du guide

60% des étudiants sondés préféreraient recevoir le guide de la Chaire HOPE pendant la rentrée universitaire de septembre. 34.4% préféreraient recevoir le guide de la Chaire HOPE pendant les inscriptions universitaires en juillet. Ce qui explique la nécessité de prévoir les conseils proposés dans ce guide en amont de la recherche du logement afin de prévenir toute situation de précarité énergétique.

Les répondants ayant eu d'autres propositions ont plusieurs fois mentionné la nécessité de proposer ce guide au moment des premiers jours froids, au changement de saison. Cela vient s'expliquer par le fait qu'en début d'année beaucoup d'informations sont données aux étudiants, il est donc difficile pour eux d'assimiler et de prendre pleinement connaissance des documents proposés. Ressentir le froid dans son logement est l'un des principaux facteurs expliquant la situation de précarité énergétique pour les étudiants sondés, ils associent fréquemment le fait de ressentir le froid à la situation de précarité énergétique.

Nous avons questionné les étudiants sur ce qu'il souhaiterait voir apparaître dans le guide de la Chaire Hope, ce graphique représente leurs

réponses.

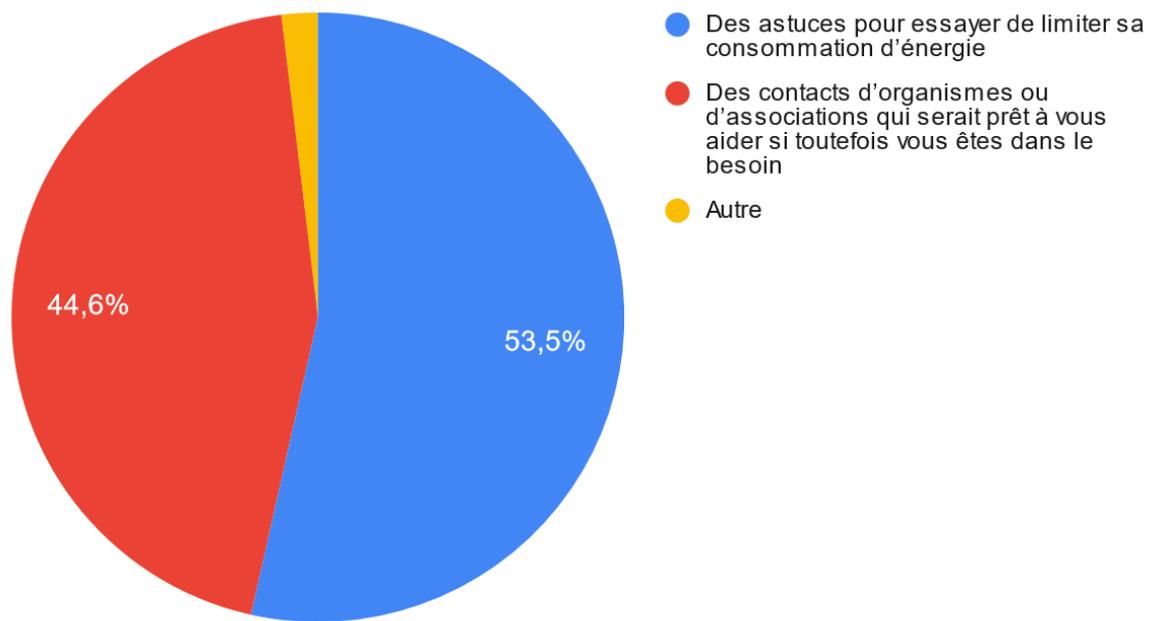


Figure 32 – Propositions de contenu du guide de la Chaire Hope

Les étudiants sondés souhaitent que le guide contienne en même temps des conseils pour essayer de limiter sa consommation d'énergie que des contacts d'organismes/d'associations à contacter liés à la lutte contre la précarité énergétique. Les sondés souhaitent aussi avoir des conseils sur les indices permettant de savoir si le logement est mal isolé.

d) JCPE

Le graphique suivant est réalisé car nous avons deux questions différentes portant d'une part sur la connaissance des répondants au sujet de la journée contre la précarité énergétique dont le résultat s'est avéré plus négatif que positif et la question de l'engagement dans la lutte qui a eu une certaine disparité de réponses.

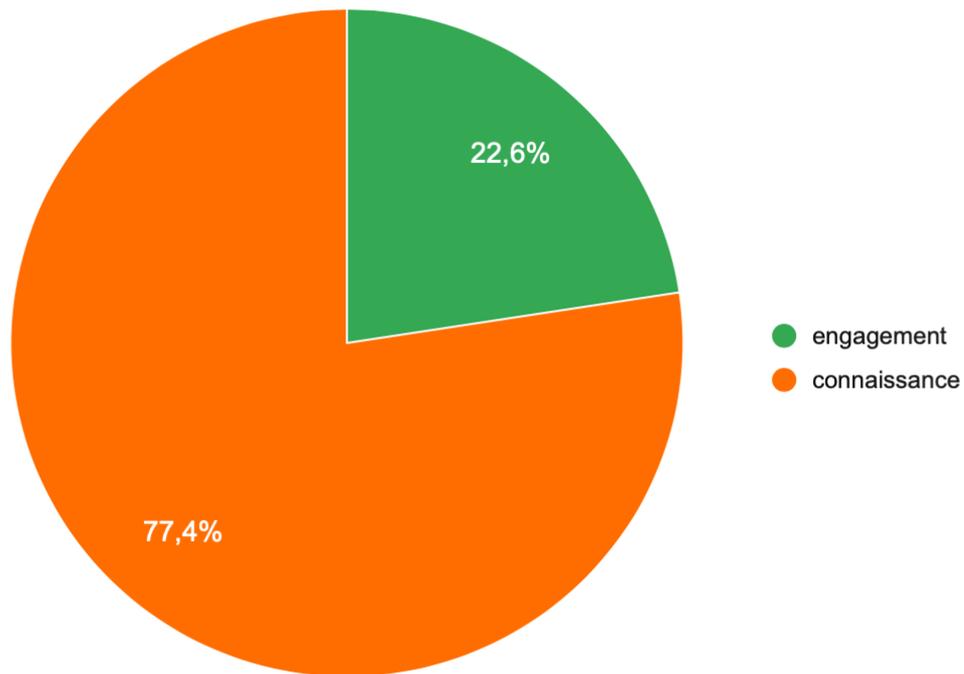


Figure 33 – Question regroupant la connaissance de la JCPE et l'engagement

Le graphique représente donc la part d'engagement positif par rapport à la part de connaissance positive, nous voyons que malgré une forte connaissance de la notion et de la JCPE les gens sont qu'à même moins incité à s'engager dans la lutte contre la précarité énergétique, cela résulte selon nous d'un problème de sensibilisation autour de sujet.

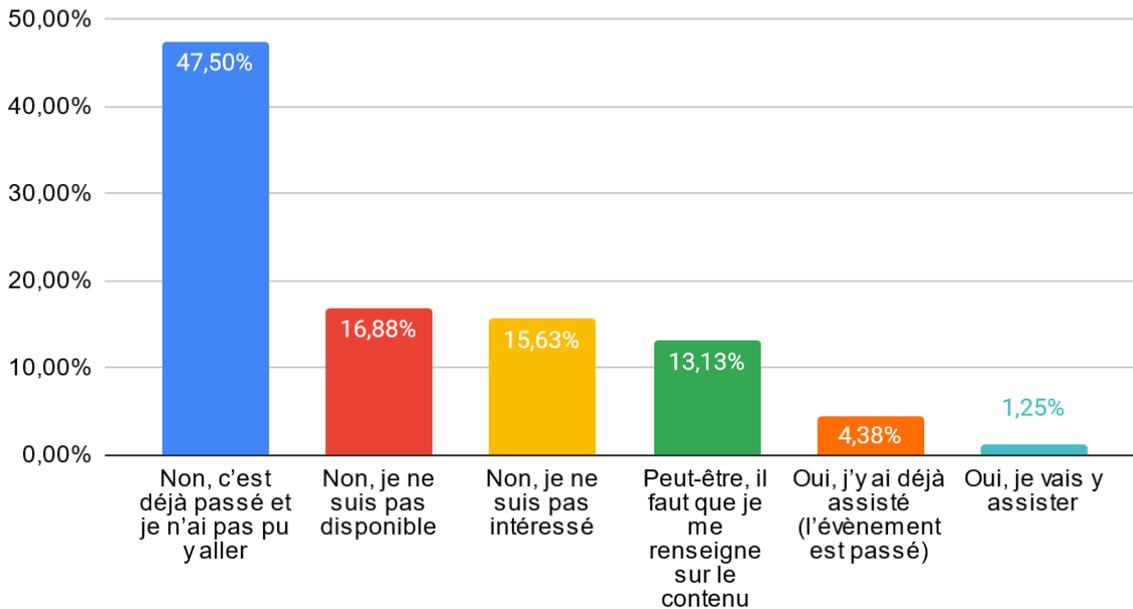


Figure 34 – Intérêt des étudiants sondés au sujet de la participation à la JCPE

On observe que 47.5% des répondants ont répondu après la JCPE, cette donnée biaise l'interprétation de l'intérêt que portent les étudiants à cette journée. Parmi les étudiants ayant répondu après cette journée, il se peut qu'une partie soit intéressée par cet événement.

15.9% ne porte pas d'intérêt pour cette journée et 13.13% pourraient être intéressés si les activités coïncident avec leur attentes. Seulement 5.63% des sondés souhaite y assister, alors on peut observer un engagement relativement restreint des étudiants pour allouer du temps à cette journée.

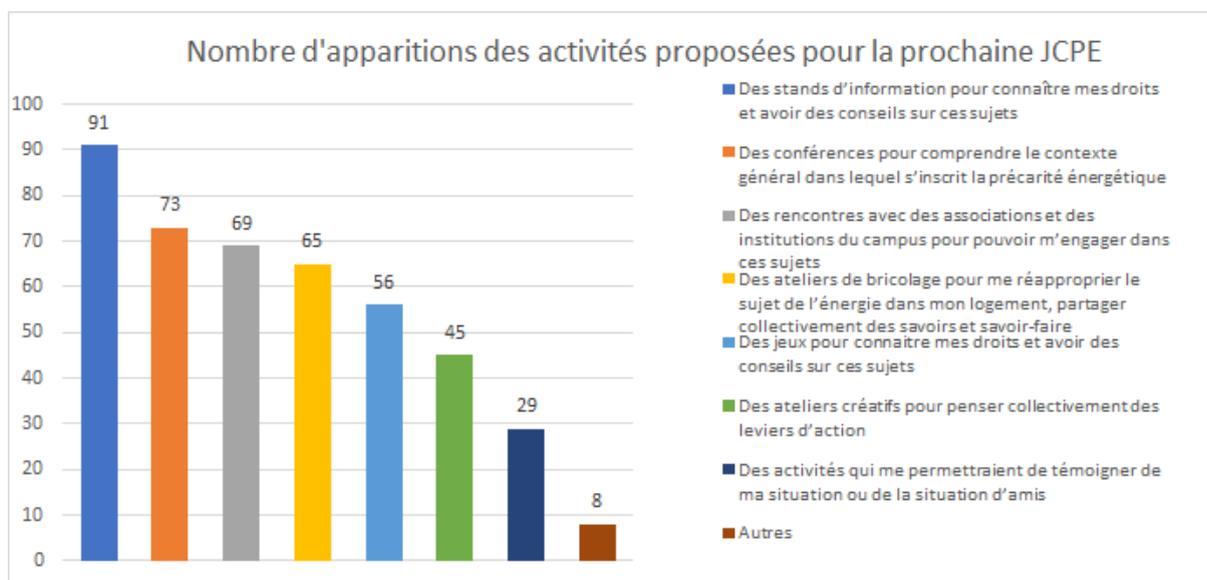


Figure 35 – Activités proposées pour la prochaine JCPE

Remarque : Il y'avait 4 possibilités de réponses

Les individus souhaitent majoritairement profiter de stands d'informations pratiques pour lutter contre la PE, cela atteste de la volonté de se prémunir d'une telle situation. Les conférences d'introduction au sujet et les rencontres avec des associations et des institutions sont aussi très fréquemment citées. Les ateliers créatifs et ceux permettant de témoigner un situation de précarité énergétique sont apparus le moins fréquemment.

A la fin du questionnaire afin de voir les canaux de diffusion qui ont marché le mieux, on a demandé aux étudiants comment ils ont été contactés pour répondre à notre questionnaire.

Canaux contact	Effectifs
Pendant les pauses	10
Ami	12
Mail	12
Autre	21
Via les groupes de formations sur Facebook	22
Via les secrétariats de scolarité sur Saint Martin d'Hères	59
Total	158

Tableau 1 – Différents canaux de contact utilisés pour le partage du questionnaire

On peut en conclure que même si on a pas eu beaucoup de réponses positives de la part des secrétariats de scolarité, c'est le canaux qui a le plus rapporté de réponses au questionnaire. Donc la solution qu'on a proposé plus haut pour les années à venir (à savoir que la Chaire Hope contacte directement la direction pour leur demander l'autorisation afin que les secrétariats puissent diffuser le questionnaire) marcherait bien.

Pour les 21 personnes qui ont répondu "Autres", elles ont précisé dans la dernière question les différents canaux par lesquels ils ont été contacté qui sont données dans le graphique ci-dessous :

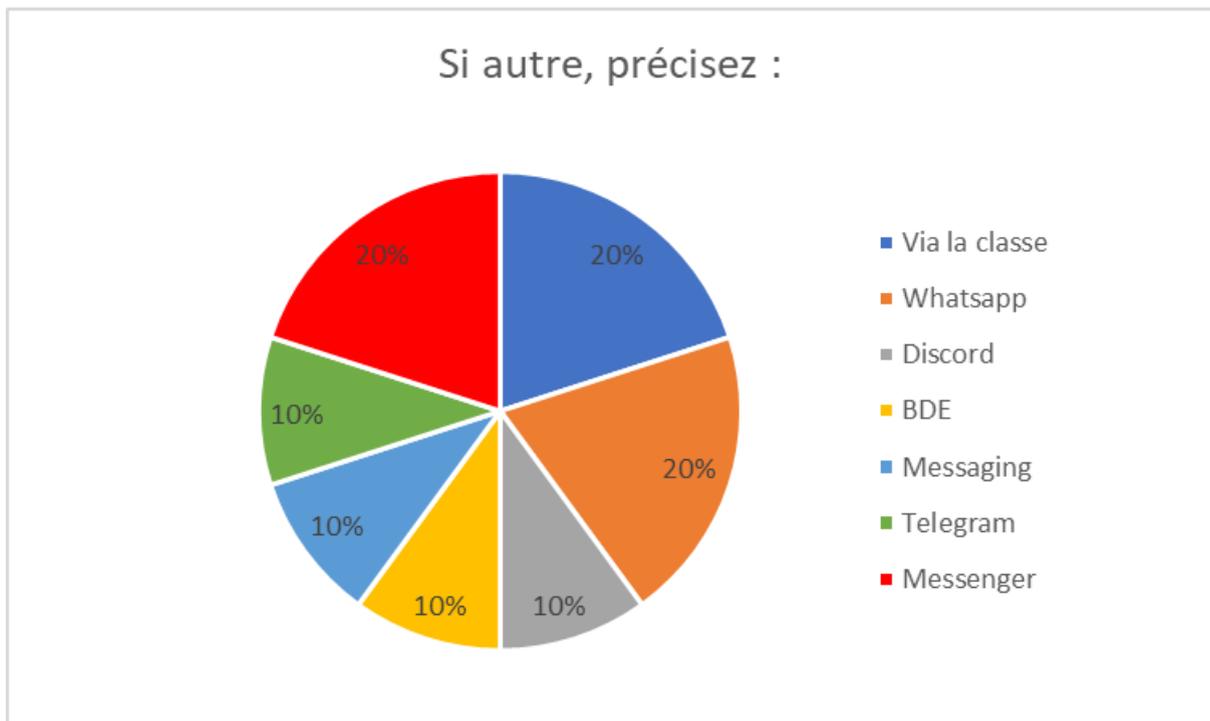


Figure 36 – Réponses des répondants ayant pris l’option autre comme canaux de diffusion.

D) Conclusion

Suite à l’analyse de données de notre base nous pouvons dire que les différentes questions présentes dans notre questionnaire sont autant importantes les unes que les autres car en analysant les réponses, nous nous sommes rendues compte qu’il y avait une certaine diversité de réponses de la part des répondants ce qui nous permet donc de voir que les gens n’ont pas la même façon d’appréhender les situations, certains seraient prêt à réagir après avoir identifié qu’ils vivent une situation de précarité énergétique et que d’autre pas, nous voyons également que les étudiants sont ouverts aux propositions de la Chaire hope pour les aider (à savoir le guide, les futures journées de lutte contre la précarité et bien d’autre).

III) Conclusion générale

Ce projet tuteuré portant sur la précarité énergétique étudiante fut d’une grande importance, car à travers l’enquête menée et les données collectées nous avons pu nous rendre compte que les étudiants ne sont pas très bien informés sur ce problème, et qu’ils ne disposent pas suffisamment de moyens, d’

informations et des ressources nécessaires pour y faire face. L'analyse faite à partir des données recueillies nous a permis de répondre à notre problématique qui est de voir ce qui mettrait en action les étudiants face à ce problème et comment est ce qu'ils feraient pour s'en sortir.

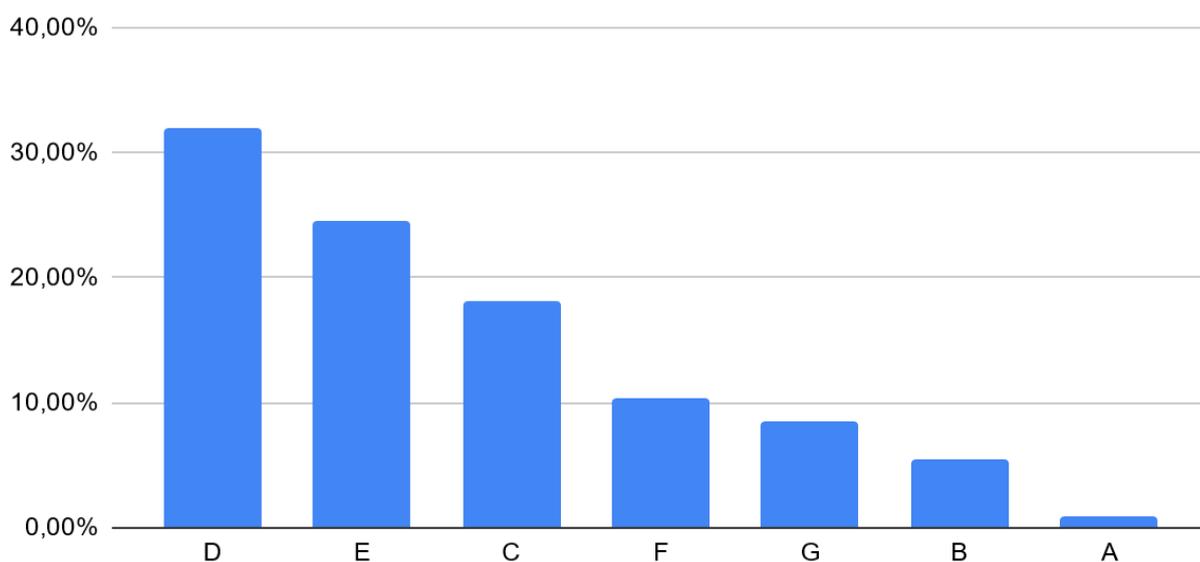
A travers cette étude, ils pourront voir qu'il existe plusieurs associations et institutions mises en place pour lutter contre ce fléau et dans l'avenir ils pourront prendre les mesures qu'il faut pour ne pas en être victime et de ce fait mener une vie étudiante paisible.

Annexes :

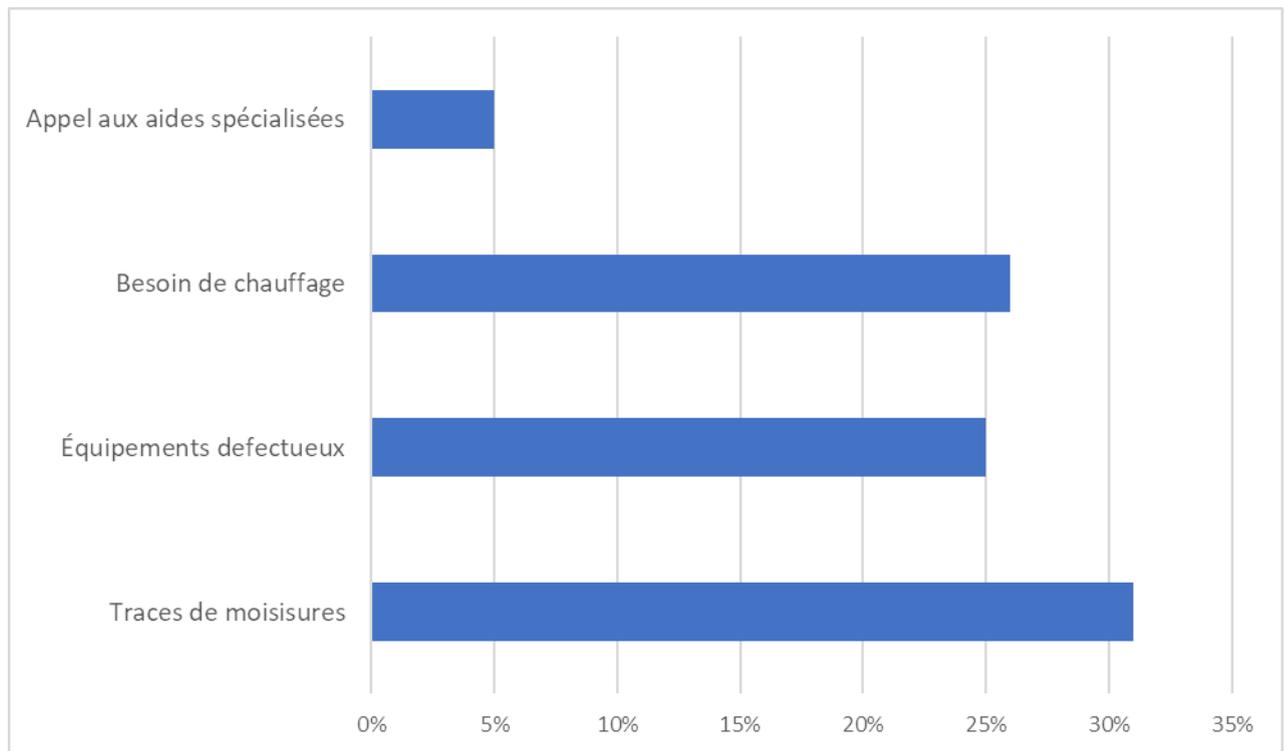
Annexe A - Répartition du parc des logements Isérois selon leur classe énergie

Répartition du parc des logements Isérois selon leur classe énergie

Chiffres tirés du diagnostic de performance énergétique de l'ADEME en 2018



Annexe B – Représentation graphique de la situation des Étudiants Grenoblois



Note – Source: Chaire Hope

Annexe C – Liste des secrétariats BDE et associations que nous avons contactés pour nous aider à distribuer le questionnaire

Sécretariats ,BDE et associations	Réponses
Secrétariats	
Licence droit (L1,2,3)	
Licence éco-gestion (L1,2,3)	
Master 2 EDD	
Licence MIASHS (L1,2,3)	
Master MIASHS	
Grenoble INP	
Phelma ecole INP	
IAE (L1,2,3)	
Licence LEA (langue étrangère)(L1,2,3)	
ARSH (L1,2,3)	
STAPS	
BDE contactés :	
BDE Eco-gestion Grenoble	
BDE DLST Grenoble	
BDE Campus Eductive Grenoble	
BDE MIASHS Grenoble	
BDE Droit Grenoble	
BDE Mesure physique Grenoble	
BDE Grenoble IAE	
BDE Staps Grenoble	
BDE Grenoble INP	
BDE Sciences Humaines et Sociales	
BDE Im2ag	
BDE Science du langage	
Associations étudiantes :	
ACTE	
Action Collective Contre la Pauvreté (ACCP)	
Génération précarité	

Agorae	
InterAsso Grenoble Alpes	
EVE	
Solidaires Étudiants	



CHER ÉTUDIANTES, CHER ÉTUDIANTS

CONNAISSEZ-VOUS LA PRÉCARITÉ ÉNERGÉTIQUE ?



**RÉPONDEZ
À NOTRE
QUESTIONNAIRE
POUR
UN HIVER
PLUS
CHALEUREUX**